

étraves

OFFICE MUNICIPAL de la CULTURE et des ARTS

PRINTEMPS 1977 N° 41



La Mutuelle Familiale des Travailleurs Varois

14, rue Berny - La Seyne

128-158, av. de la République TOULON Tél.93.51.85

Agréée par le Ministère du Travail et de la Sécurité Sociale sous le n° 83.540
Correspondant local de la Sécurité Sociale

Permanences : MARDI-MERCREDI-VENDREDI-TOUTE LA JOURNÉE
A LA SEYNE - AU SIÈGE : 14, rue Berny



Rond-Point Kennedy
La Seyne s/mer - Tél. 94.83.47 et 94.21.09
adhérent **SO. CO. BO. VAR**

ENTREPRISE MACONNERIE

Victor FÉRAUD

Vieux chemin des Sablottes
MAR - VIVO
LA SEYNE
Tél. : 94.85.36

FABRIQUE DE COULEURS
BLANCS BROYES - VERNIS - MASTICS
FONDÉE EN 1883

ETS VICTOR CONTENT

37 à 41 avenue Émile Zola
83 - La Seyne-sur-mer - Tél. 94.80.06

Papiers Peints - Moquettes
Compresseurs
Outillages
Échelles

A. CARTIER

PARFUMERIE
MAROQUINERIE
VOYAGE

9, rue Taylor
La Seyne sur mer - Tél. 94.84.41

BAR - TABACS

«CHARLOTTE»

Place du 19 mars 1962
Tél. 94.82.87

TRANSACTIONS
IMMOBILIERES et COMMERCIALES
ACHATS - VENTES

Administrateur de biens
Adhérent à la FNAIM

AGENCE

ALCYON

38 Av. Gambetta - LA SEYNE
Tél. : 94.82.09

10^e ANNIVERSAIRE

BULLETIN de l'OFFICE
MUNICIPAL
de la CULTURE et des
ARTS de LA SEYNE S/MER

Rédaction, Publicité
Hôtel-de-Ville
83500 La Seyne s/mer

Tél.: 94.88.03

Notre photo de couverture :



Dessin inédit
de PIGNON

sommaire

PRINTEMPS 1977 N° 40

Étraves a 10 ans	3
Bon anniversaire à Étraves	4
Le passant de Sélinonte, <i>poème de François Cruciani</i>	6
Les dépenses communales en faveur de la culture	7
Résolution du Conseil d'Administration de la FNCCC	11
Un poème de <i>Jean-Max Tixier</i>	12
Classicisme et mystère de la Provence, <i>par Pierre Moustiers</i>	13
L'amazone de l'ombre <i>poème inédit de F.Fonvieille-Alquier</i> ..	16
C'était hier, <i>de Bruno</i>	16
La Vie Seynoise par les cartes postales	17
La ville de mer aux 40 collines	19
L'industrie à la Seyne sur Mer en 1845, <i>par P.Caminade</i>	45
«Pas rentable !», <i>par Henri Tisot</i>	50
Les œillets du Portugal, <i>poème de Jean Bouhier</i>	53
Quand la mer passe sur ses yeux nus <i>poème d'Olive Tamari</i>	54
Nous avons reçu	55
Merci à tous	59

IMPRIMERIE MICLO

7 avenue des Sources, 83100 Toulon
Téléphone : 27.09.11

Le Directeur de la Publication :
M. Jean PASSAGLIA
Mairie de la Seyne-sur-mer

Comité de Rédaction :

MM. G.BENDER - R.BONACCORSI
P.CAMINADE - R.MERLE - A.NONN



«IL N'Y A PAS DE FIN»

***Stèle pour Toussaint MERLE, Maire de La Seyne de 1947 à 1969.
Fondateur de l'OMCA. (œuvre d'Albert Ayme).***



«IL N'Y A PAS DE FIN»

***Stèle pour Toussaint MERLE, Maire de La Seyne de 1947 à 1969.
Fondateur de l'OMCA. (œuvre d'Albert Ayme).***

ÉTRAVES A DIX ANS

Nous célébrons aujourd'hui la naissance simultanée de l'Office Municipal de la Culture et des Arts et de son bulletin «ÉTRAVES».

Tout anniversaire est l'occasion d'un retour sur le passé et d'un regard sur l'avenir.

Dans cette ville qui s'est développée, ÉTRAVES a été et demeure un moyen d'information privilégié, de cohésion, et la mémoire active de la vie culturelle seynoise largement ouverte, qui trouve un reflet permanent dans les 40 numéros déjà publiés.

Quel avenir ?

Il est évident que tout dépendra des moyens dont nous disposerons. Mais nous pouvons d'ores et déjà envisager dans un premier moment, une animation culturelle plus structurée, qui au-delà du Centre Culturel Jacques Laurent trouvera, avec la transformation du cinéma ABC acquis par la Municipalité, un équipement qui faisait défaut et qui permettra d'étendre des activités au-delà de ce qui avait pour cadre la Salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville.

Dans un second temps, à plus ou moins longue échéance, l'OMCA pense que le Fort Caire acquis par la Municipalité, pourrait devenir un foyer et un lieu de rencontre exceptionnel dans beaucoup de domaines.

C'est une tâche difficile, mais nous pensons que malgré les difficultés elle sera menée à bien.

C'est notre vœu principal.

L'OMCA et ÉTRAVES y trouveront sans doute matière à intensifier et à diversifier leurs activités, et en conséquence, la vie culturelle seynoise toute entière.

Jean PASSAGLIA
Adjoint au Maire
Président Fondateur de l'OMCA

BON ANNIVERSAIRE À ÉTRAVES ...

Bon anniversaire à Étraves ! Il suffit que je voie la couverture pour que toute la Seyne surgisse en flash multicolore sur mon papier. Le pont magique sur le port. Les bateaux en construction dans les chantiers, comme des maisons de fer, avec la navigation aérienne des Titans, et les casques des ouvriers en points de couleur, loin en l'air. Les expositions dans la grande salle de la Mairie, tous les amis, les peintres, les écrivains, les poètes. Et par les fenêtres plus ouvertes que les fenêtres ordinaires, le port et son mirage : cette ville étrange, légère, serrée, ces tours et ces immeubles que le lointain transfigure. Et qui perd sa grouillance et son ciment pour devenir le paysage fantastique et blanc des cités modernes telles qu'on les rêve quand on n'est pas dedans. Avec derrière la fantasmagorie réelle des collines bleu-gris à nulles autres pareilles, que le ciel soit de pluie ou de soleil.

Longue vie à «Étraves» qui souligne tous les efforts et toutes les volontés de la ville ! Et dont l'arrivée à Paris signifie toujours pour nous une curiosité des choses nouvelles, un plaisir de l'esprit tout illuminé de soleil, ou de pluie marine ... Et une pierre de la mer dans la bataille des idées.

Hélène PARMELIN

Chers amis,

La dernière fois que je suis venu à La Seyne, ce fut pour y respirer le parfum des rougets grillés qui me remettait en mémoire ce merveilleux poème de Francis Ponge Plot de poissons frits : "Goût, vue, ouïe, odorat... c'est instantané...". Eh bien voilà ! c'était instantané : l'amitié, la sympathie, le travail, tout ! Dans ce soleil d'automne qui nous enveloppait et qui caressait doucement la mer. Nous parlions de la Fortüne obscure et vous faisiez des vœux pour le Concours. Il n'y a pas eu le Prix. Mais il y a eu l'amitié de La Seyne qui reste : de sa municipalité, de sa population, de ses travailleurs, de ses écrivains, de ses artistes. Cela aussi "respire" dans la mémoire.

Raymond Tobi

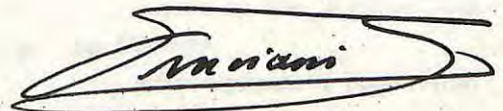
LE PASSANT DE SELINONTE

Un jour

**ce n'était pas dans les enclos de cette terre
(pendant combien d'années ô joies offertes
votre rire écarlate me trouva insatisfait ?)
ce n'était pas non plus dans la fièvre nocturne
d'une magie nostalgique des sources
(pendant combien d'années vous ai-je interrogé
masques indéchiffrables ?)
c'était dans un endroit de lumière et de vent
sur l'orgueilleuse proue d'un navire de marbre
parmi de blonds guerriers mutilés sous le ciel
fiers cadavres imputrescibles
plus gigantesques d'être vaincus
c'était en un lieu de haute fascination
où le passé le présent confondus
se peuplaient d'invisibles présences
muettes non point par silence voulu
mais parce que plus rien n'était à dire.
Plus rien à dire
plus rien inutiles décombres
plus rien tumultes oubliés
plus rien sinon la tenace parole
du passant périssable mais encore debout
qui prend votre mesure et nie votre leçon.
Que pouvez-vous pour moi disloqués de l'Histoire
ambassadeurs chenus de l'antique matrone
fardée de sang bottée de chair pourrie ?
J'ai longtemps voyagé dans l'ombre de mon ombre
à travers des pays dont je sais les secrets
je me suis enfoncé dans des grottes-mâchoires
sur des sentes que me barrait
la faim nacrée des stalactites
j'ai suivi les mille méandres
d'une rivière lente et noire
qui cherchait vainement son chemin vers la mer
j'ai connu un désert de sel
où la soif étanchée en éveillait une autre
je ne suis pas mon ami
ni mon ami ni mon juge
ni le gendarme inexpressif
qui barre de sa carrure
les horizons convoités
ni le tiède consolateur
dont la parole à sens unique
voudrait nier la tristesse des os.**

**Culbuté par des fureurs
dont je ne suis pas responsable
flagellé par des lanières
dont j'ignore qui les tient
enraciné dans l'humus de la terre
par la mécanique à plaisirs
arraché aux sèves poisseuses
par la mécanique à comprendre
face au monde espéré que j'invente
je me regarde
je me constate
je me pressens
je me construis.**

François CRUCIANI



FNCCC SAINT-ÉTIENNE

ENQUÊTE
1974



MESSIEURS LES MAIRES
VOS DÉPENSES CULTURELLES EN 1974

LES DÉPENSES COMMUNALES EN FAVEUR DE LA CULTURE ET LA POLITIQUE CULTURELLE

*par M. RACLOT,
Vice-président de la
Fédération Nationale
des Centres Culturels
Communaux.*

Depuis une vingtaine d'années l'action et l'animation culturelles sont l'objet de l'attention de plus en plus poussée de la part tant des municipalités que des instances ministérielles intéressées.

Nous sommes donc confrontés à un problème national si on souhaite réaliser une action démocratique en faveur du plus grand nombre. Mais l'originalité de l'action culturelle exige qu'elle soit réalisée sur les lieux où l'homme et sa famille vivent, travaillent, peinent. L'action culturelle doit être à la disposition de l'homme et non l'homme à la disposition de l'action culturelle.

Lorsque nous parlons culture à certains, qui appartiennent souvent à des milieux officiels, la première réaction est de dire que cela coûte cher pour une population touchée faible. Par contre, ceux qui ont pour vocation d'animer leur cité, sur le plan culturel, vous disent, en général, que les moyens financiers mis à leur disposition sont trop faibles.

Il est bien exact que l'action culturelle coûte cher ; dans certains cas : très cher (créations lyriques, par exemple) ; mais tout ne doit pas se mesurer en valeur financière.

Nous avons voulu, depuis des années, non pas mettre d'accord ceux qui voient le problème en partant de points de vue différents, mais étudier ce qui s'était passé en France sur l'ensemble du territoire depuis 1963.

Le rapport que nous avons établi sur les dépenses culturelles communales en 1974 n'est que la suite des travaux analogues menés pour les années 1963, 1966, 1969.

Au delà des colonnes de chiffres et des diagrammes, nous distinguons, sur l'ensemble du territoire national (Paris non compris) une étonnante vitalité culturelle.

Si nous raisonnons en francs constants, nous constatons qu'entre 1963 et 1974, dans les communes de plus de 5000 habitants, les dépenses culturelles, par habitant, ont plus que doublé. Entre 1969 et 1974 elles ont augmenté de 25%, ce qui veut dire que, sur l'ensemble du territoire, un phénomène positif et permanent d'évolution a été déclenché en ce qui concerne l'action culturelle.

En fait, la part réservée à l'action culturelle dans les dépenses générales de fonctionnement des communes de France de plus de 5000 habitants n'a cessé d'augmenter.

En 1963, les dépenses culturelles représentaient 2,28% des dépenses générales (investissements non compris), en 1974, la part moyenne passe à 5,13%.

Cet accroissement des dépenses culturelles communales est dû à la conjonction de plusieurs phénomènes :

Les communes qui ne faisaient rien ou peu (notamment celles à faibles populations et celles de banlieues) ont déclenché une action culturelle.

au Studio CHABERT

le meilleur choix d'appareils
Photo et Cinéma
Flashes - Projecteurs ...

7 rue Marceau - La Seyne s/mer



offset
typographie
thermogravure
créations publicitaires
photogravure noir et couleur
5, place marcel-espri
31, rue victor-hugo
83500 la seyne sur-mer
téléphone : (94) 94.81.07



imprimerie
centrale

Les communes qui avaient une action déterminée l'ont améliorée soit en finançant des activités nouvelles, soit en développant des activités existantes (bibliothèques créant des annexes et mettant en circulation des bibliobus, par exemple).

D'autres, pour développer les contacts avec le public, ont mis en place un service d'animation, des Maisons de la Culture, des Centres Culturels, des Maisons de Jeunes et de la Culture, toutes réalisations qui ont entraîné une modification du paysage culturel de la cité, permettant de s'éloigner des centres classiques de culture pour aller de plus en plus vers le public.

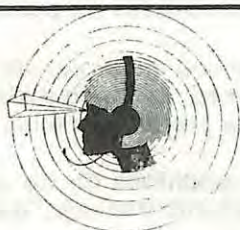
Ces réalisations ont abouti à des dépenses nouvelles, l'animation représentant, en 1974, environ 25% du montant total des dépenses culturelles.

Le premier résultat est, en conséquence, une modification fondamentale de l'environnement culturel, résultat qui se complète par la participation du public, en très nette augmentation (à une augmentation de 25% du budget des bibliothèques de lecture publique et de prêt correspond une augmentation de 60% du nombre de livres sortis).

Il y a donc une très nette amélioration de la vie culturelle municipale, qui doit aller en continuant au cours des prochaines années. Si certaines communes ne peuvent faire mieux, d'autres ont la possibilité de développer leur action culturelle, que nous devons stimuler si nous voulons proposer aux instances ministérielles des éléments d'une politique de la culture vraiment démocratique.

Mais trois aspects de la politique culturelle communale nous inquiètent :

- En premier lieu, nous avons constaté que l'écart entre les possibilités de petites communes et celles des grandes villes ne cessait de se creuser. Il convient donc de proposer une politique concertée, voire solidaire, permettant de donner aux unes et aux autres des chances égales.



Centre Audio Visuel privé

Résidence Le Jean Bart - Rue Denfert Rochereau
83500 LA SEYNE SUR MER
Tél. : (94) 94.69.54

COURS : Anglais - Allemand - Italien - Espagnol - Français
PRÉPARATION EXAMENS - ENTRÉE en 6^e
B.A.C. - B.E.P.C.

En second lieu, il existe en France un certain nombre de communes dont l'action culturelle est très élaborée, mais qui ne peut se développer comme elles le souhaiteraient parce qu'elles n'ont pas les moyens d'y arriver. Pour celles-ci, des formulations nouvelles doivent aussi être mises à l'étude, qui permettent de toucher un public plus nombreux.

- Enfin, il faut bien avouer que plus de 85% de la population ne participe pas à l'action culturelle. Si nous considérons les moyens actuels mis en œuvre, on mesure l'énormité de ceux qu'il faudrait dégager, ne serait-ce que pour doubler le nombre des participants.

C'est pourquoi, comparant les dépenses municipales et les dépenses nationales, nous avons, depuis plusieurs années, demandé que le budget du Secrétariat d'État représente 1% du budget de l'État. Nos calculs nous conduisent d'ailleurs aux environs de 1,50%. Nous avons été heureux de lire, dans la presse du 14 janvier 1977, que Madame GIROUX, Secrétaire d'État, rejoignait nos conclusions, et que Monsieur le Président de la République avait souligné la nécessité d'améliorer les dépenses culturelles.

Mais le développement culturel de la population ne dépend pas uniquement des moyens mis à la disposition de l'action et de l'animation culturelles par les municipalités, les instances départementales, régionales ou nationales, il dépend aussi des conditions de vie et des contraintes quotidiennes qui en découlent.

Les différentes études menées sur les temps de loisir et les temps de travail (dont celle de l'équipe Bouloche) montrent que le temps d'absence total du domicile, pour le travail, joue un rôle prépondérant en la matière, sans compter les décalages familiaux pour horaires différents.

Il apparaît que la mutation de la fatigue, notamment dans les grandes villes, a une influence prépondérante; fatigue physique qui tend à devenir nerveuse, nécessitant, après une journée de travail et de déplacement, un temps minimum de récupération.

De plus, une nouvelle notion de durée vient de faire son apparition au cours des dernières années: il s'agit de la durée psychologique, à comparer à la durée chronologique qui, d'ailleurs, est une des constituantes de la fatigue nerveuse.


Il apparaît ainsi que l'action culturelle ne dépend pas seulement des moyens mis à disposition par les instances intéressées, mais d'une politique sociale qui permette l'accès aux réalisations proposées au public.

Politique qui peut conduire à des mesures générales en faveur de la population ou qui permette à la population un accès sans contrainte (horaires souples, par exemple) aux activités autres que professionnelles.

Enfin, l'action et l'animation doivent étudier les conditions de vie des habitants d'une région donnée afin de déterminer le positionnement, dans l'espace et dans le temps, de leur réalisation.

Parce que l'action culturelle a fait des progrès au cours des vingt dernières années, nous commençons à mieux préciser les problèmes complexes qu'elle entraîne et qui dépassent maintenant de très loin son cadre proprement dit.

le 27 janvier 1977



M. RACLOT.

FÉDÉRATION NATIONALE DES CENTRES CULTURELS COMMUNAUX

Le représentant de notre ville et de l'OMCA, M. Jean RAVOUX, au sein du Conseil d'Administration de la FNCCC, nous a transmis le document suivant :

RÉSOLUTION du CONSEIL d'ADMINISTRATION de la FNCCC réuni à NANTERRE les 14 et 15 janvier 1977

Le Conseil d'Administration de la Fédération Nationale des Centres Culturels Communaux réuni à NANTERRE les 14 et 15 janvier 1977 :

- a pris acte avec satisfaction du retentissement national de sa Journée d'Action du 6 novembre 1976 pour la définition et l'obtention d'une véritable politique culturelle de notre pays librement concertée avec tous les élus et comportant les moyens financiers nécessaires ;

- Affirme qu'il faut adapter les moyens aux immenses besoins culturels et non la politique culturelle au budget dérisoire qui lui est actuellement affecté ;

- Constate avec satisfaction que le Président de la République lui-même a affirmé au Conseil des Ministres du 12 janvier : «La culture est une dimension essentielle de la Société Française et, peut-être même, la plus importante de toutes ... Cela suppose un effort dans deux directions : une très large décentralisation des activités culturelles et la volonté de la collectivité d'y consacrer des moyens suffisants» ;

- Rappelle l'effort financier croissant des collectivités locales dans le domaine culturel face au budget du Secrétariat qui n'a jamais atteint son «minimum vital» de 1% du Budget de l'État, préoccupation fondamentale de la FNCCC depuis 1964 obtenant le large consensus national des élus, des grandes associations et des personnalités représentatives de la culture française ;

- Demande que les communes obtiennent de l'État les moyens de leur politique culturelle car elles sont à la limite de leurs possibilités ;

- Proteste avec force contre l'assimilation abusive, dans le domaine fiscal, des activités culturelles à des produits de consommation ;

- S'élève en particulier contre l'application d'une TVA, même au taux réduit de 2,10%, ce qui constituerait un nouveau frein intolérable à la promotion culturelle des Français ;

- Pour obtenir satisfaction de ses objectifs, décide de poursuivre son action et d'organiser en mai prochain une Journée Nationale de témoignage des Français à travers leurs diverses instances démocratiques, des élus aux Associations.

Fait à Nanterre, le 15 janvier 1977

alors se livre une plage
couche de givre
ou d'âges morts

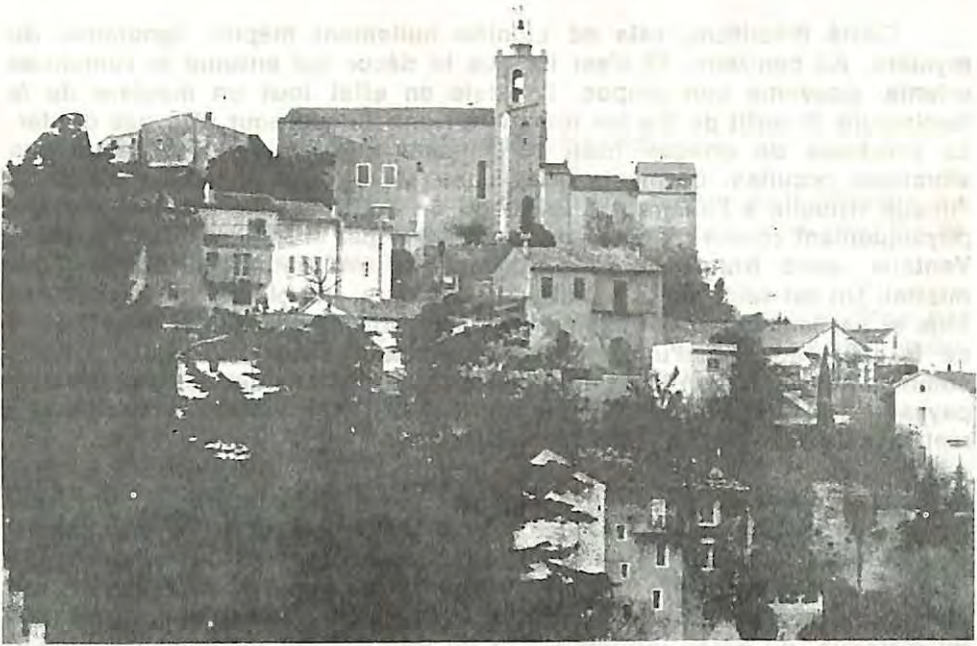


un animal de trait crisse
sur la table
sa corne multiplie la lune
d'ombre d'un regard

un cri se tait
un corps se plie

C'est un décor de page où le sable
ce n'est jamais qu'une poussée de sable sous la
sème n'a pour tâche que de sécher
page bien nette aposée seulement pour décalquer
cette encre
les dunes

Jean Martiny



CLASSICISME ET MYSTÈRE DE LA PROVENCE

Provençal, je le suis par la naissance, par les habitudes, par les attitudes et par le cœur. Étranger au folklore artificiel de la Côte d'Azur, à ce décor d'opérette, je me sens attaché à l'intérieur des terres que le tourisme n'a pas adultérées, à cette Provence de tradition où l'on respire encore l'odeur du thym et des genêts, où la lumière sans bavures n'épargne aucun détail, découpe chaque objet avec une rigueur impitoyable. Il est bien évident qu'un tel spectacle influence le romancier. Dans son écriture, d'abord. Dans son propos ensuite.

Dans son écriture, le provençal aime la clarté. Il s'accommode mal des brouillards amphigouriques, de ces phrases sans tête ni queue, de ce bouleversement systématique de la chronologie, de ce désordre, de ce mélange, de ce jargon psychanalytique et de cet argot que les trissotins du langage voudraient nous imposer pour honorer le fameux théorème de l'incommunicabilité. L'écrivain provençal, lui, estime que l'on peut toujours communiquer, à condition d'y mettre du sien, c'est-à-dire d'écrire en phrases concises, sans alibis, sans accumuler les parenthèses et les subordinées pour imiter Marcel Proust, qui est inimitable, et sans truffer, non plus, le récit d'interjections, d'onomatopées, de jurons pour contrefaire Louis-Ferdinand Céline. Natifs d'un pays où la lumière est souveraine, l'obscurité ne sera jamais notre vocation. Alors, ne forçons pas la nature ! Souvenons-nous de l'aphorisme de Jules Renard : « Il a chassé le naturel. Le naturel n'est pas revenu ».

Clarté d'écriture, cela ne signifie nullement mépris, ignorance du mystère. Au contraire. Et c'est ici que le décor qui entoure le romancier oriente, gouverne son propos. Il existe en effet tout un *mystère de la luminosité*. Il suffit de lire les romans d'Henri Bosco pour n'en pas douter. La précision de chaque trait, de chaque note, suscite en nous des vibrations occultes. La même impression se retrouve quand on passe de l'image virtuelle à l'image réelle, quand on quitte le livre pour le paysage physiquement éprouvé, quand on se promène par exemple derrière le mont Ventoux, entre Brantes et Saint-Léger, par un matin d'automne et de mistral. On est saisi par la netteté des contours, troublé par la violence des tons et par leur tendresse exaspérée. Une sorte de folie expressive émane de la mesure, naît d'un équilibre surhumain entre les valeurs. Nous sommes loin du romantisme, loin du surréalisme. Car tout est réel dans ce paysage ; tout est vrai. Et là, précisément, est le mystère, le miracle. La réalité nous envoûte. La vérité nous fait rêver.

Autre avantage pour un romancier : rien n'est uniforme en Provence. Rien n'est aplani, nivelé, étatisé, dans la société et dans les cœurs, comme dans le spectacle de la nature. Aussi, l'écrivain du terroir n'a-t-il aucun mérite à avoir de l'humour. Il lui suffit de regarder et d'écouter. Les gens que l'on rencontre sur le trottoir ou dans un champ ont le sens inné du dialogue, du détail pittoresque et du mot qui fait mouche. On jurerait que la parole leur est donnée pour «harmoniser» la vérité et non pour l'altérer, comme le prétendent de méchants esprits. Pour le prouver, je vais vous raconter une histoire courte. Il y a une trentaine d'années, la ville de Toulon était encore desservie par des tramways, notamment sur la ligne du Cap Brun, où roulait une machine brinquebalante qui s'endormait parfois sur les rails. Un soir, ma mère, s'adressant au wattman, lui reprocha de conduire un peu vite. Et celui-ci lui répondit : «Oh, le soir, je rentre chez moi. Je suis pressé. Alors je ne fignole pas».

C'est bien là ce que j'appelle l'humour provençal : une sorte de malice nuancée où l'on retrouve un comique de situation profondément humain, comme chez Molière. Nous sommes loin de la galéjade et des trivialités de l'opérette marseillaise. Cette image du Méridional hableur, exubérant, débraillé, chère aux Parisiens, est une étiquette réservée aux touristes. L'homme du terroir n'exagère en public que pour se moquer de sa propre exagération. En fait, c'est un être réservé qui a la pudeur de ses émotions et le respect des mots. Sa fréquentation ne peut qu'exciter l'imagination d'un romancier en lui donnant du ton et du style.

On parle souvent de la Provence comme d'une contrée aimable où la vie est facile. On oublie sa rigueur sous le masque de la sociabilité. En dépit des apparences, notre pays se méfie des fables, de tout ce qui est illusoire, utopique, transitoire ou trafiqué. Il ne rêve en somme qu'à la durée. Et si l'on me demandait de définir sa première qualité, je dirais qu'il a de la tenue.

Pierre MOUSTIERS

Pierre MOUSTIERS vient d'obtenir le Prix des Libraires 1977 pour son livre «Un crime de notre temps».

L'AMAZONE DE L'OMBRE

(poème inédit)

Elle étendait, le soir venu, sur un horizon calme
les blancs nuages enchaînés
du linge lavé à l'eau claire,
et la chienne rousse, amoureusement,
se tordait à ses pieds.

Le ciel venait mourir à la dernière vague
des matins verts, sur le sable fin
des clairières inconnues.

Il aurait fallu, pour enjamber ses rêves froids
un paquebot sans capitaine et sans boussole,
une nuit sans étoiles.

Quand le vent lui renvoyait l'écho
des cloches noires du silence et de l'oubli,
elle tendait son châle
pour l'arrêter dans sa marche
et préserver le sommeil des humbles.

Elle dormait, paresseusement, les bras ouverts,
appelant sans espoir
une étreinte qui jamais ne viendrait,
car sa voix se perdait dans la montagne de marbre
où saignaient les blessures rouges de la carrière.

Avec le jour, elle mourait de la vie des autres,
mais l'agonie du crépuscule
lui ouvrait des trésors dont ses yeux s'emplissaient.

Elle avait reçu mission de rendre témoignage
de la pureté du cristal
et du scintillement de l'or des songes
devant les juges de l'aurore
qui descellaient la dalle de son tombeau
pour la contraindre à révéler
les secrets troubles de la mort et de la nuit.

Ainsi, elle gagnait un jour nouveau de liberté,
un rayon de soleil tout neuf
dans sa chevelure défaite.

Elle courait alors dans les feuilles mortes,
dans les bois dévêtus.

Elle devait à la terre sa mort comme une dîme
pour payer les joies précieuses et éphémères
de l'été finissant.

Et dans un grand livre de l'ancien temps,
elle conservait, séchées, des fleurs aromatiques
dont elle aurait voulu réveiller le parfum.

Certains jours elle offrait à la pluie
sa gorge ferme
et les gouttes lourdes
trouvaient, entre ses seins, un chemin tiède et frissonnant.

Elle gravait dans l'écorce tendre des bouleaux
des initiales mystérieuses
et des cœurs poignardés.

On la trouva un matin, vidée de son sang,
victime détendue et apaisée
d'un assassin qu'elle avait connu dans ses rêves ...
un vagabond de l'ombre.

F. FONVIEILLE-ALQUIER
octobre 1950

F. Fonvieuille-Alquier

C'ÉTAIT HIER

La route du passé est déjà ruisselante
A peine si les pas furtifs d'un écolier
Ont gardé le brin d'herbe aux tiges frémissantes
Qui parfume la mort et le temps retrouvé

La solitude a mis son arbre aux quatre coins
Et la feuille arrachée est la seule présence
Qui fait frémir la vie qui nous vient de si loin
Quel espoir aujourd'hui peut déplier l'absence

Votre regard chère âme est le seul univers
Où mon cœur près du feu réchauffe sa tristesse
C'était si près la vie c'est bien loin ta jeunesse
Apaaise ce tourment qui me vient de la chair.

Bruno

LA VIE SEYNOISE PAR LES CARTES POSTALES

Succès sans précédent pour l'exposition de Noël GUIGOU «La Vie Seynoise par les cartes postales»: 4000 visiteurs en 10 jours!



M. Philippe GIOVANNINI, Député-Maire, remet à Noël GUIGOU, la médaille de la ville. On reconnaît à ses côtés, M. PASSAGLIA, adjoint, et Mme GUIGOU.

Nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs un souvenir durable (mais trop limité) de ce voyage dans le passé, au cœur de la vie quotidienne de notre ville, il y aura bientôt 100 ans.



PENDANT 10 JOURS, UNE AFFLUENCE CONSTANTE ...



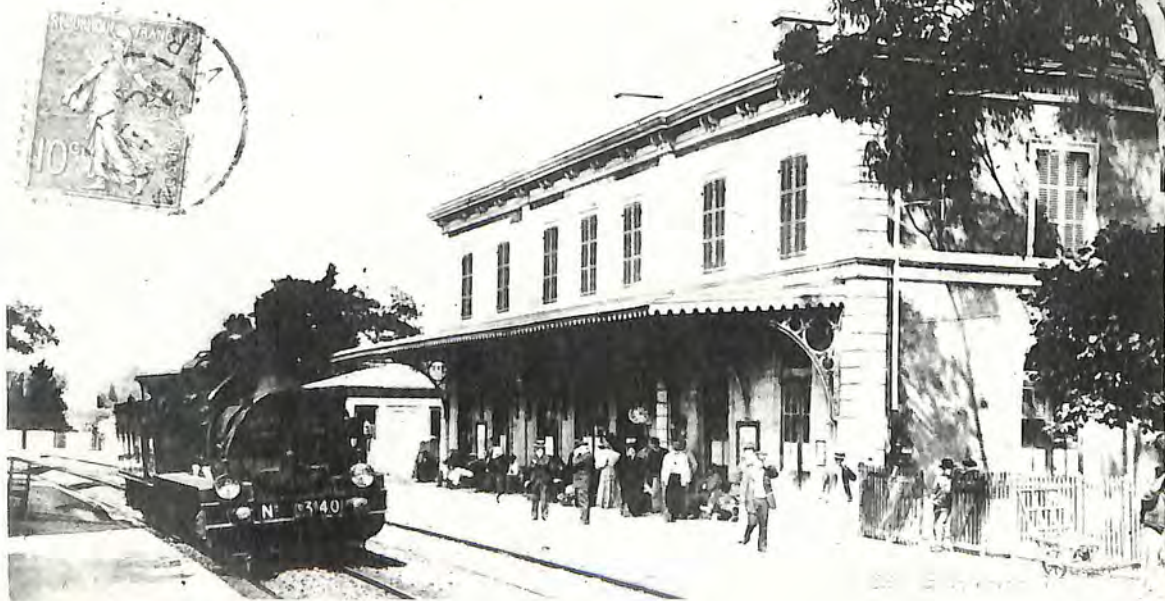
LA VILLE DE MER AUX 40 COLLINES

LA SEYNE-SUR-MER appartient à la fois à la terre et à la mer, à chacune doublement.

Ici, la Méditerranée est la mer qui exige le navire et la mer qui appelle l'oisiveté estivale et la nage à la vague.

Ici, la terre est plaine fertile et colline, quarante collines, massif forestier de Sicié, pinèdes et maquis.

226 La Seyne-sur-Mer - La Gare





Vers 1900...



248. LA SEYNE — Caserne de la Gahonne — Campement des militaires

1910 - 1914

15 — Côte d'Azur · LA SEYNE sur-MER · C.
Place du Quartier Neuf



Provencale - Marseille

Vers 1900...



Les 4 moulins vers 1895.



460. LA SEYNE-SUR-MER — Cours Louis Blanc - Le Marche



Vers 1925...

14 — Côte d'Azur - LA SEYNE-sur-MER - Place Martel Esprit
ex-place Bourradet

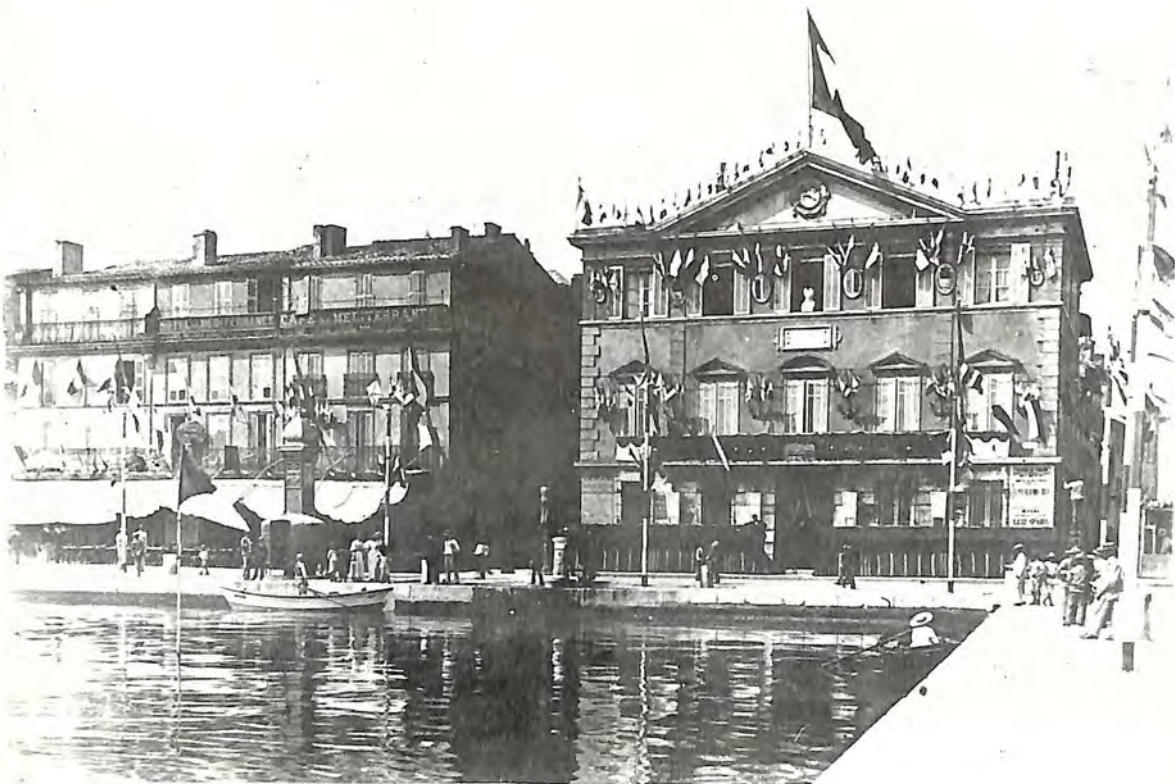


Imp. Provençale - Marseille

Vers 1910...



10 - LA SEYNE — Le Kiosque de la Place Ledru-Rollin



La Mairie



*L'entrée du Port de La Seyne. Vue prise du 2^e étage de l'Hôtel de Ville de l'époque.
«Absence du Pont-levis des CNIM»
«à gauche (où se trouve le jardin d'enfants), on y voit le banc des «Man-fa-tor».*



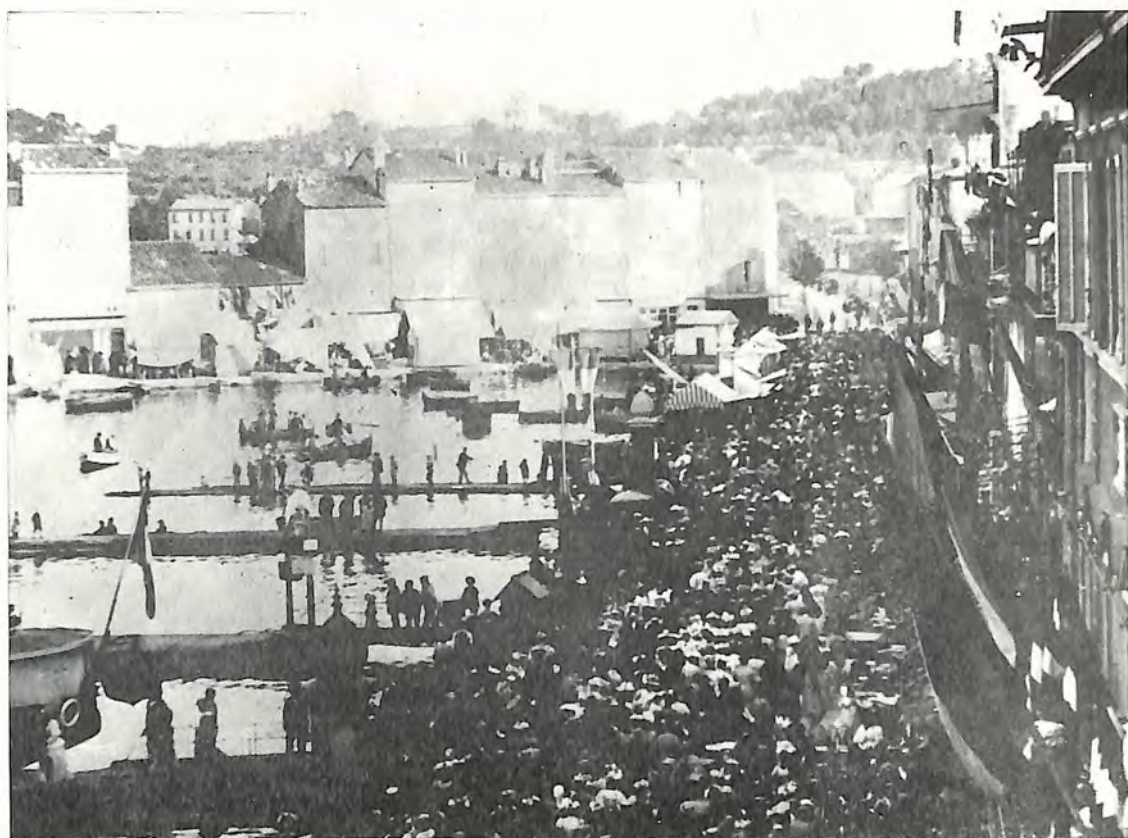
204. - LA SEYNE-sur-MER Arrivée des Bateaux au quai

Vers 1925...



36 - La Seyne-sur-Mer - Vue du Port

Edition Galeries Modernes, Toulon



Fêtes de La Seyne - Vue du Port «quai de la Mairie», Juillet 1895.



Fêtes de La Seyne - «Courses des embarcations de l'État», 1897.



Fêtes de La Seyne - «Jeu de la cuve», 1895.



Fêtes de La Seyne - Le Grand Carroussel «Les Vagues de l'Océan», 1896.



1873. LA SEYNE SUR MER - Avenue de la Sablière
 vers 1870 - du Nord - Est



1873. LA SEYNE - Le Théâtre

Vers 1910...

LE NAVIRE est là, au cœur de la ville, au fond de la rade. Il y est depuis trois siècles. Les Seynois en ont construit des milliers - quelques tonneaux ou 30.000 tonnes en bois, à rames ou à voiles : en bois à vapeur ; en fer à vapeur, au diésel (demain, au nucléaire ?), tartanes, trois-mâts, navires de guerre, bateaux de commerce, cargos, paquebots ...

Il y est, là tout neuf.

Il y est, même vieux. Il vient mourir au lieu de sa naissance. On le démolit, juste à côté, à quelques encablures des cales de construction. Et la ferraille ira ailleurs fondre dans les hauts-fourneaux et reviendra, ici, peut-être.

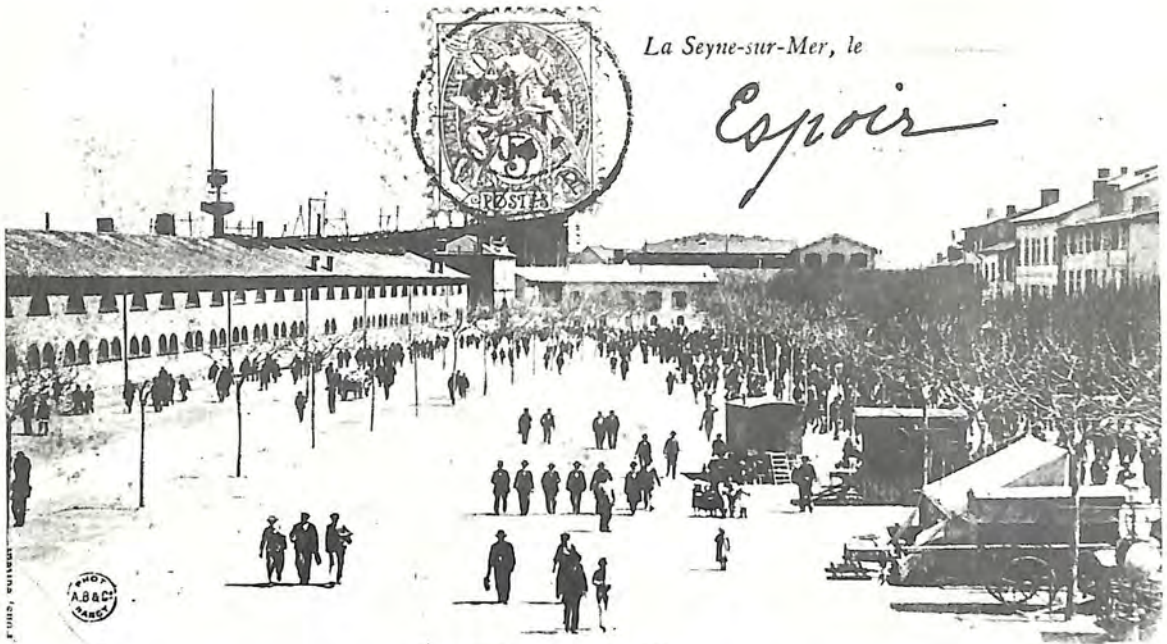
On n'imagine pas, on ne peut admettre que la mer, ici, que l'homme ici, ne soient plus, elle, inspiratrice, lui, architecte de navires.



LA SEYNE-SUR-MER. — Le Port et les Quais. — LL.

La Seyne-sur-Mer, le

Espoir

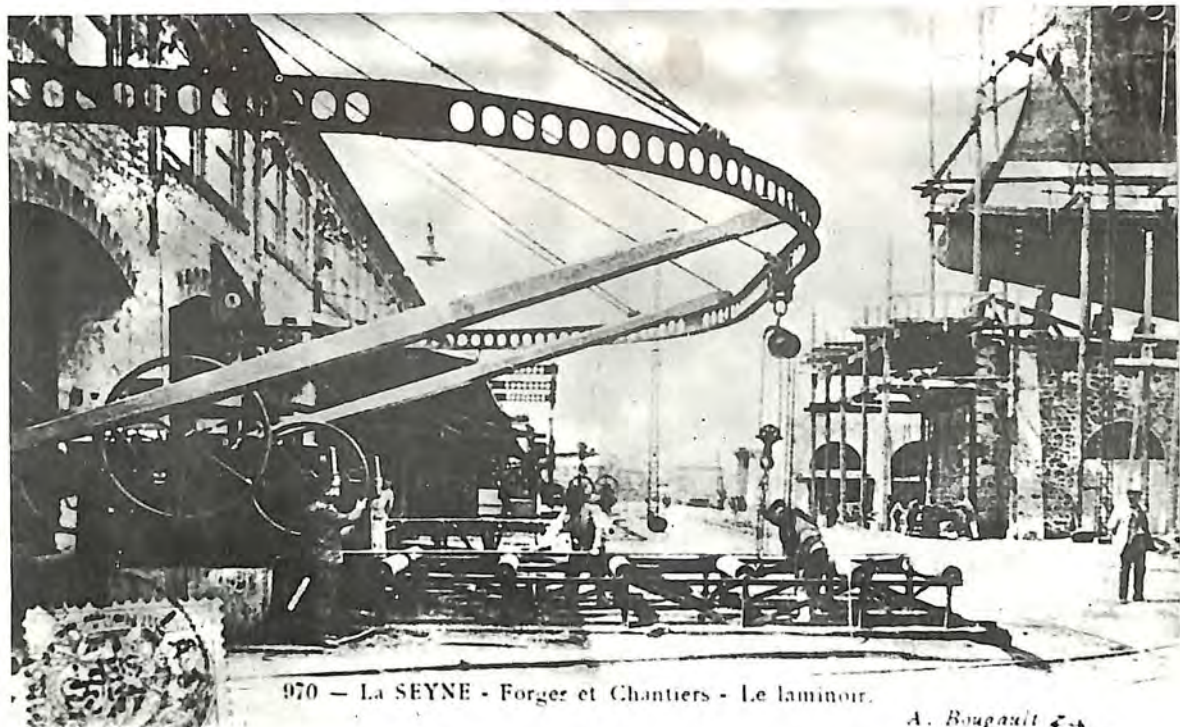


1. LA SEYNE. - Place Noel Verlaque

2. TOULON - La Seyne
Sortie des Ouvriers des Forges et Chantiers



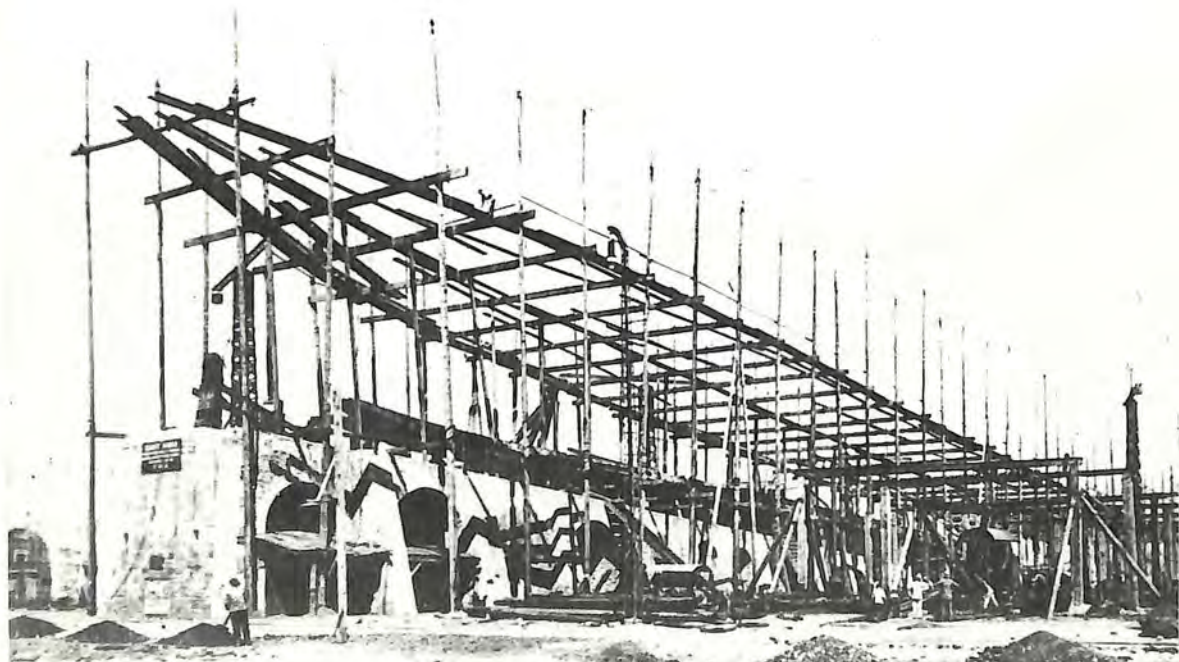
Vers 1900...



970 — La SEYNE - Forges et Chantiers - Le laminoir.

A. Bougault ↔

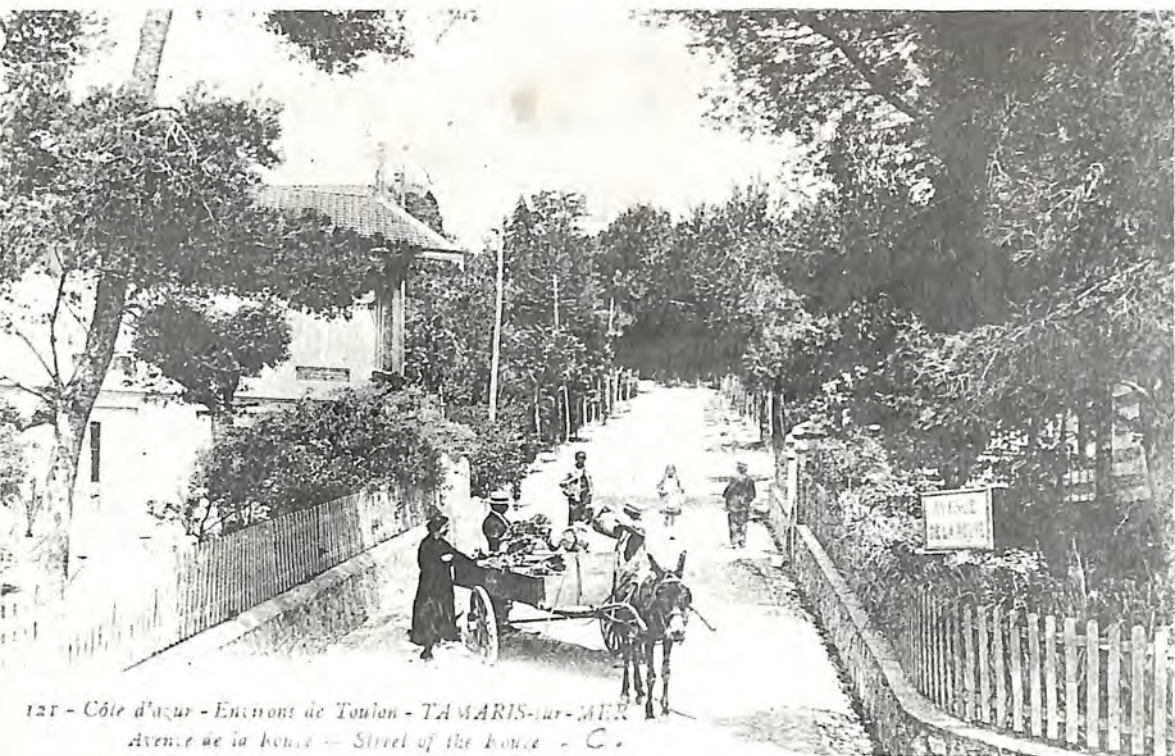
Vers 1890...



(E.F.M.)

257. LA SEYNE — Forges et Chantiers de la Méditerranée - Cale d'halage

Construction du San-Anna, paquebot à deux hélices, 1909.



127 - Côte d'azur - Entront de Toulon - TAMARIS-sur-MER
 Avenue de la house - Street of the house - C.



*Mi gros baigner pour toi
 Gaston*

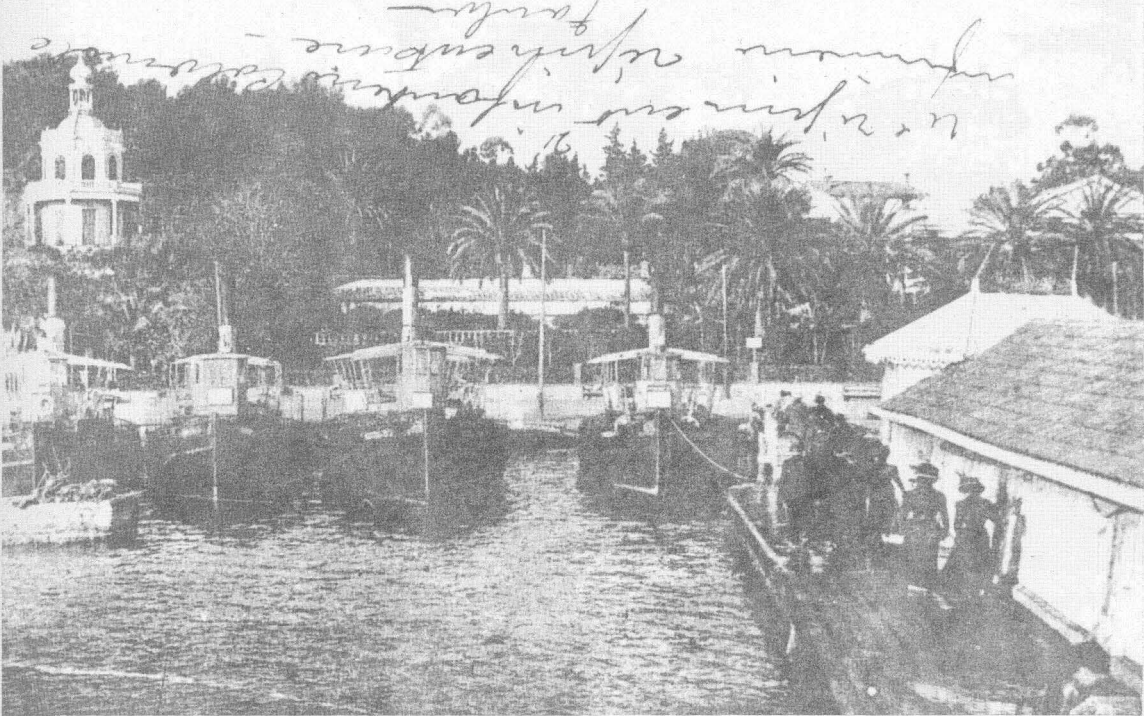
(E)D

1267. LA SEYNE-SUR-MER — Les Mouisseques C.

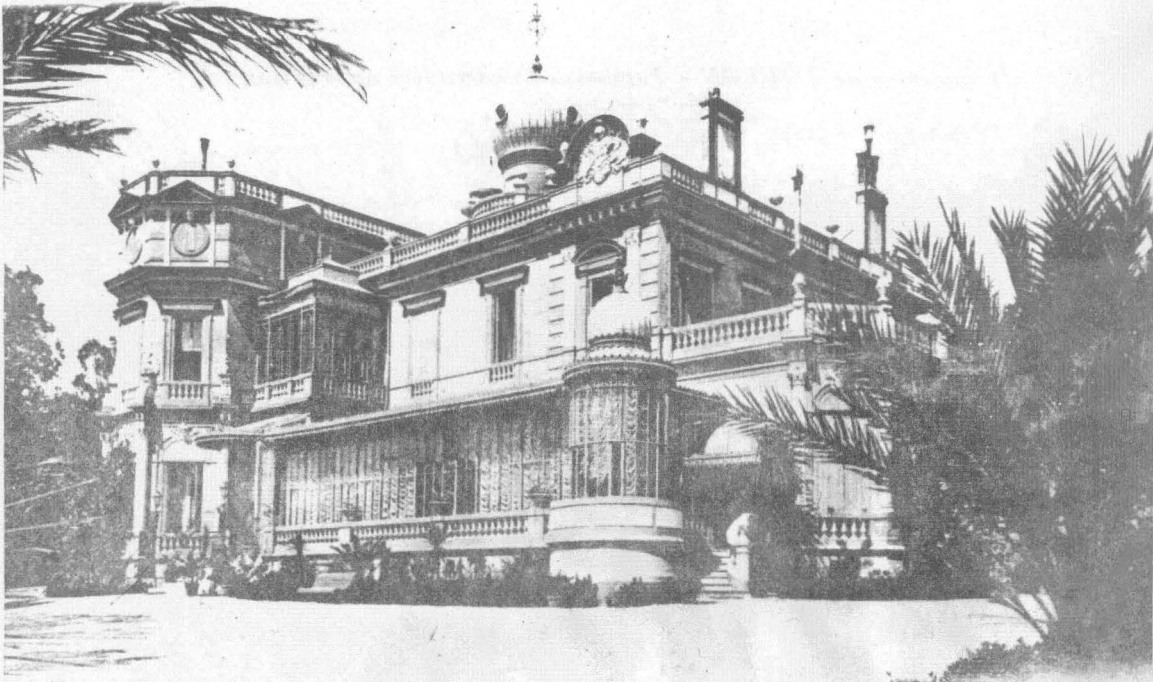


Vers 1900...

21 Environs de TOULON - Tamaris - Débarcadère de Manteau - F^A

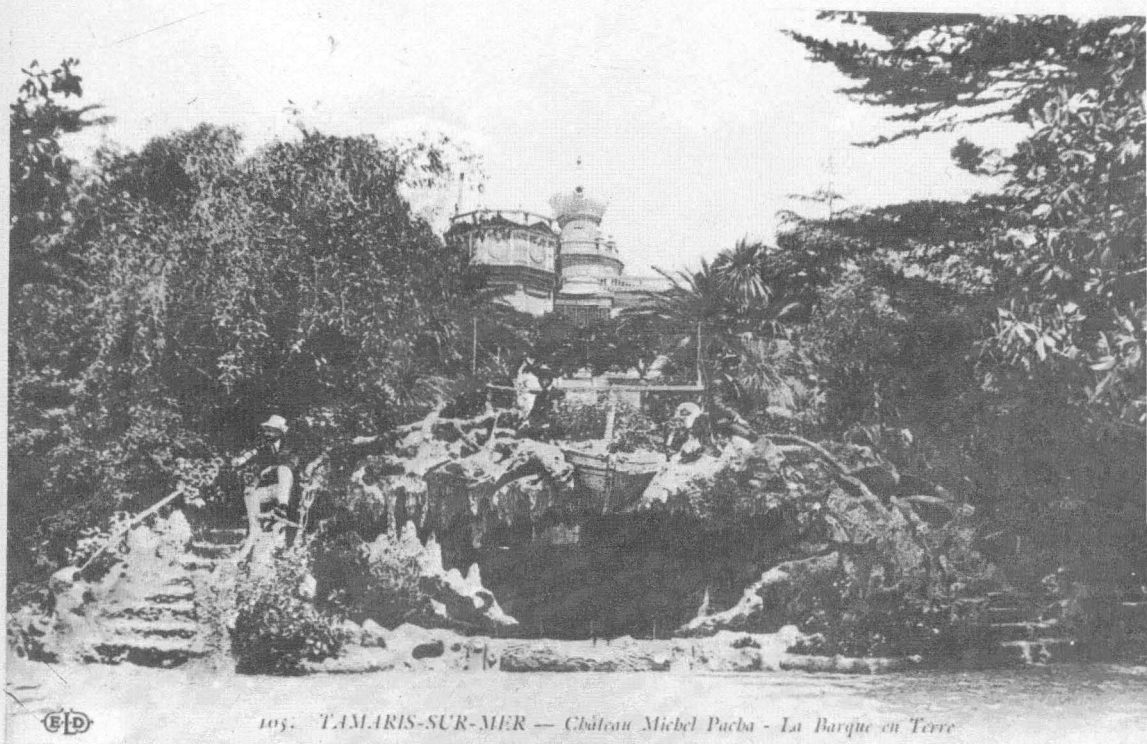


46 Toulon - Balaguier - Restaurant du Père Louis

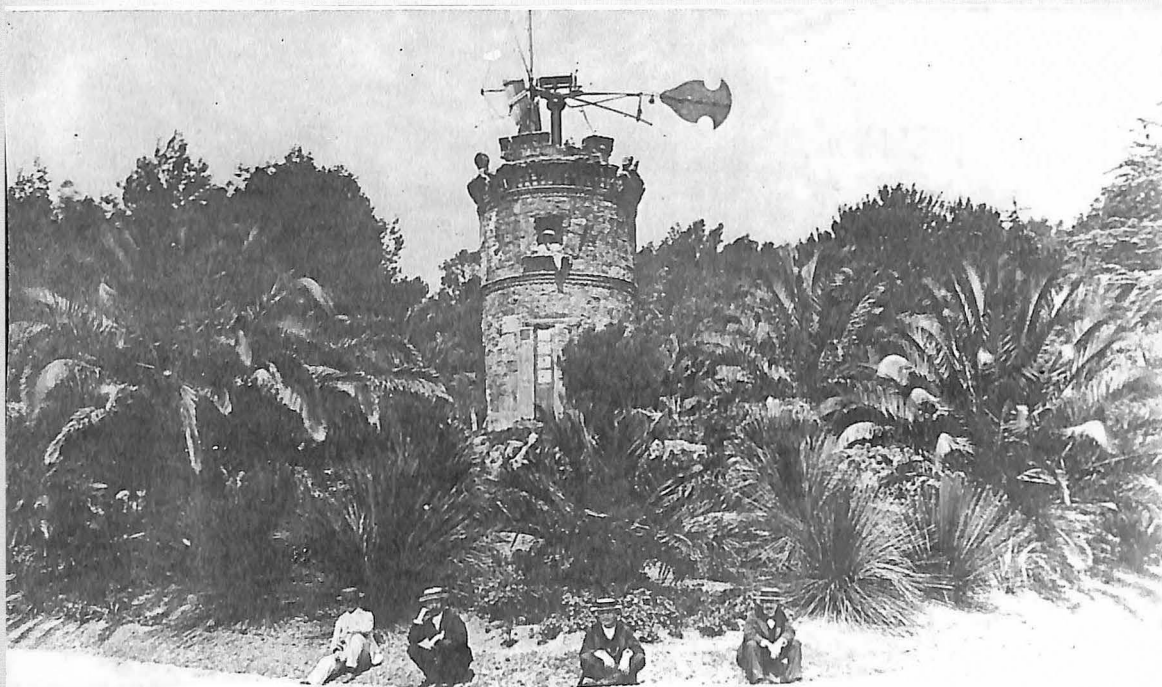


41. TAMARIS-SUR-MER - Château de Michel Pacha

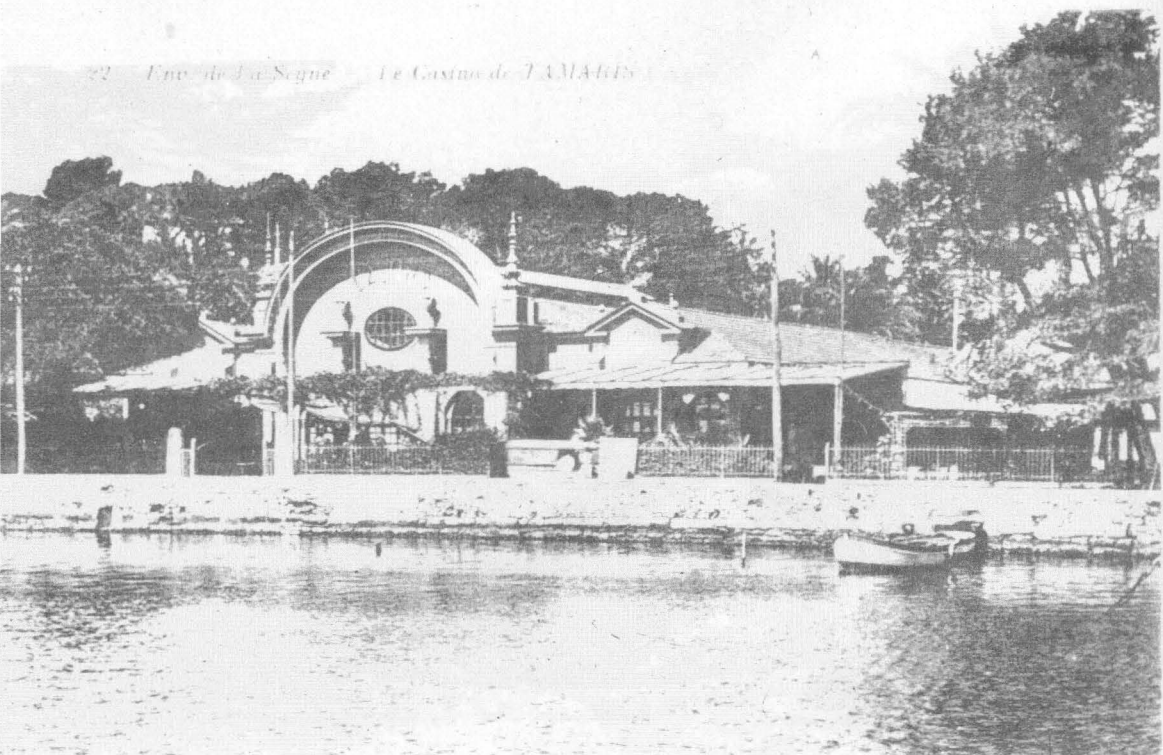
(E) D



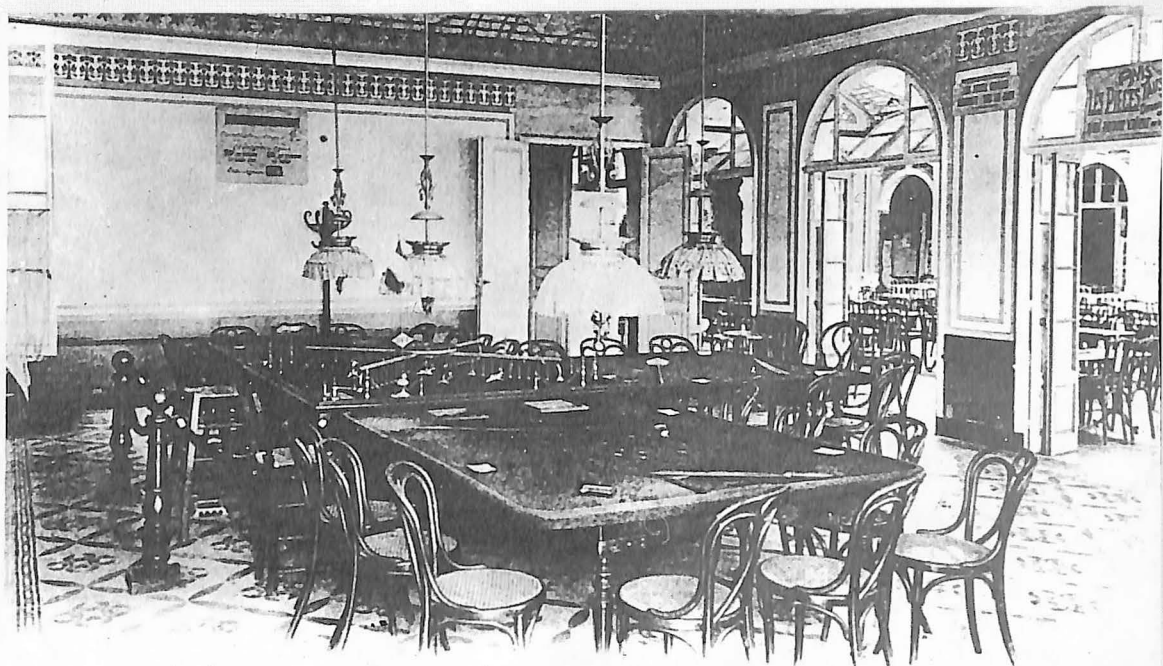
105. TAMARIS-SUR-MER — Château Michel Pacha - La Barque en Terre



Le moulin de Michel Pacha vers 1900...

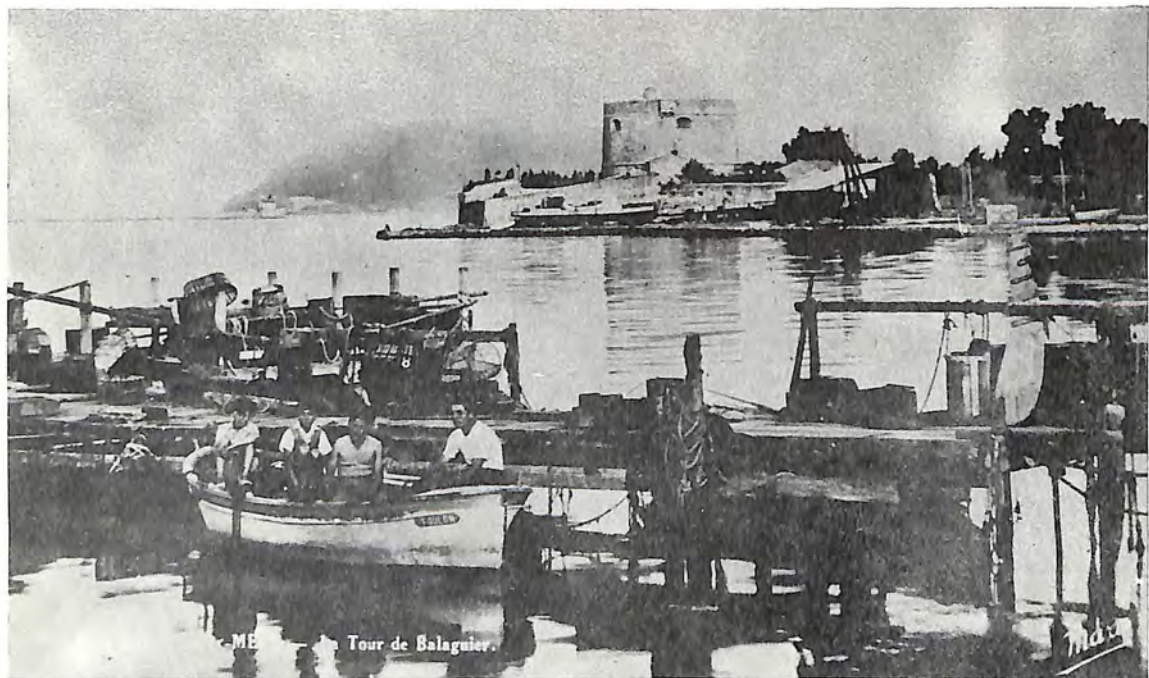


Casino de Tamaris



33 - TAMARIS SUR MER - Le Casino - Salle des Billards - 1910

Vers 1910... de l'ancien casino



Tour de Balaguier vers 1930...



LA SEYNE - Isthme des Sablettes

Yves D. Editeur



Vers 1934... Peut-être au-dessus de St Elme



1064. *SABLETTES-LES-BAINS — Point Terminus des Tramways - C.*

Vers 1920...

L'OISIVETÉ est là aussi, et les plages, non plus au cœur, là-bas à deux ou trois kilomètres, aux hasards du littoral, de la presqu'île, de l'isthme, du cap. Sinon à Tamaris, hivernage idéal abrité du mistral par les pins de la colline Caire, les eucalyptus, les platanes, les palmiers, mais; dès le petit port de Saint-Elme, tout au long de la longue harmonieuse courbe de sable des Sablettes et de Mar Vivo; sur le sable gris de l'anse de Fabrégas; aux criques précaires par les à pic schisteux du haut massif forestier de Sicié.



LES SABLETTES. — Vue sur l'Hôtel de la Plage

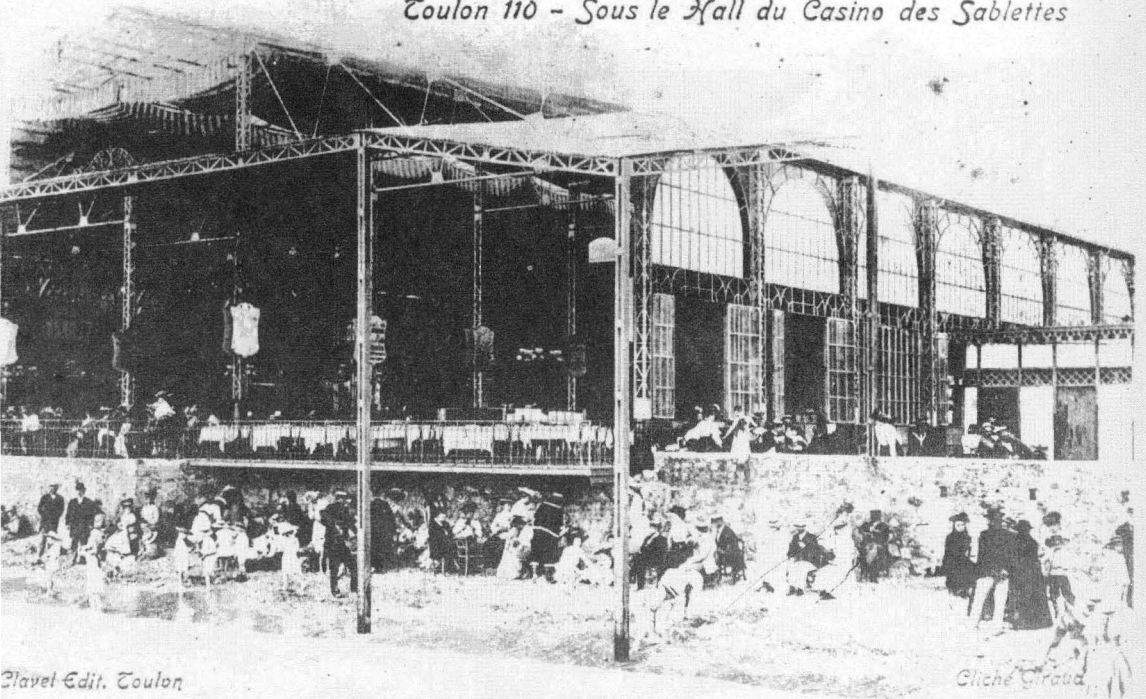
Editeur Cimier - Les Sablettes

Vers 1925...

86 - TOULON-les-SABLETTES - La Station - L.R.



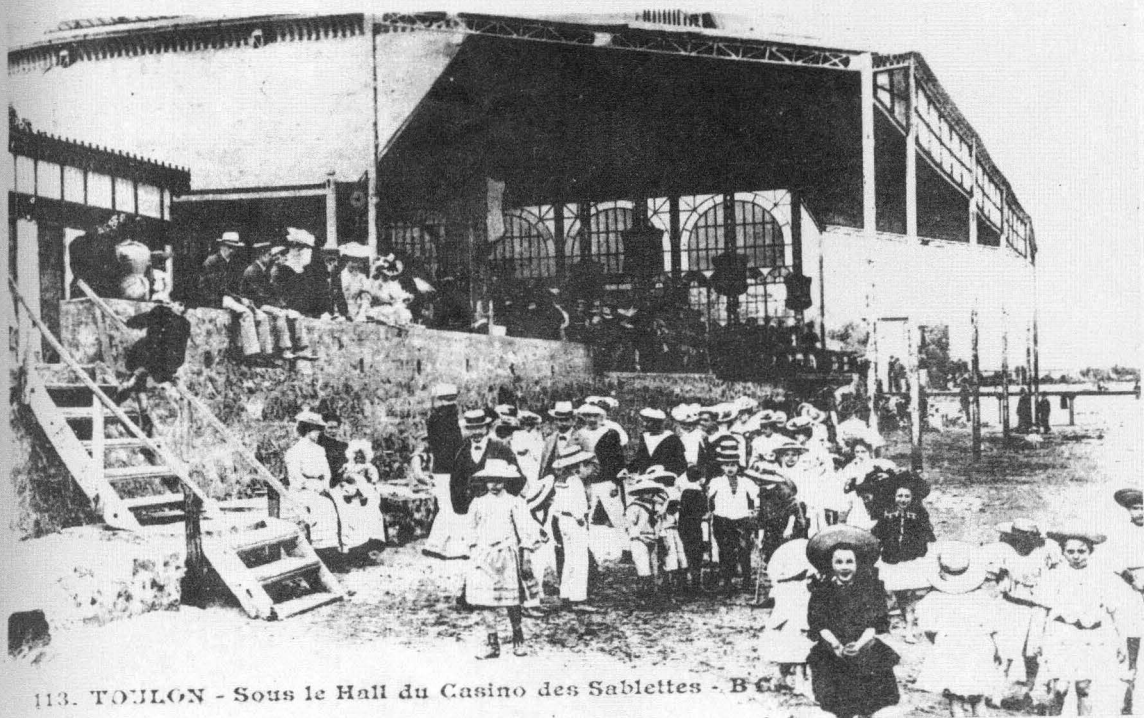
Toulon 110 - Sous le Hall du Casino des Sablettes



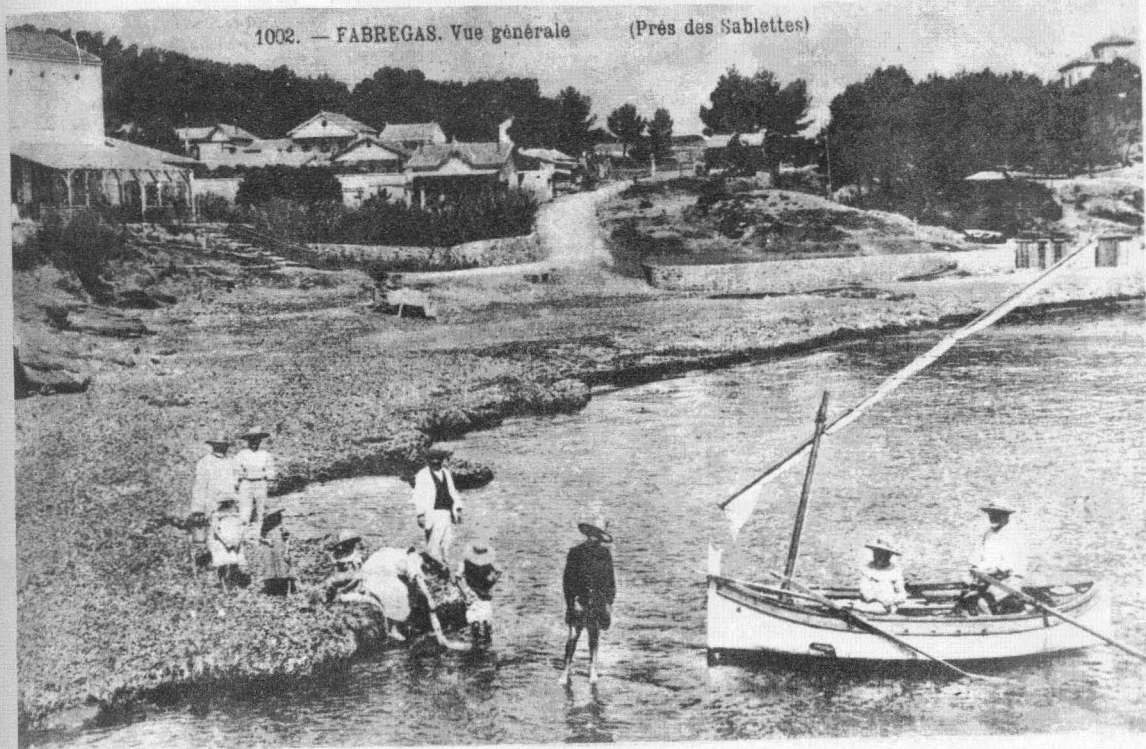
Blavel Edit. Toulon

Gliche Giraud

Vers 1900...



113. TOULON - Sous le Hall du Casino des Sablettes - B.C.

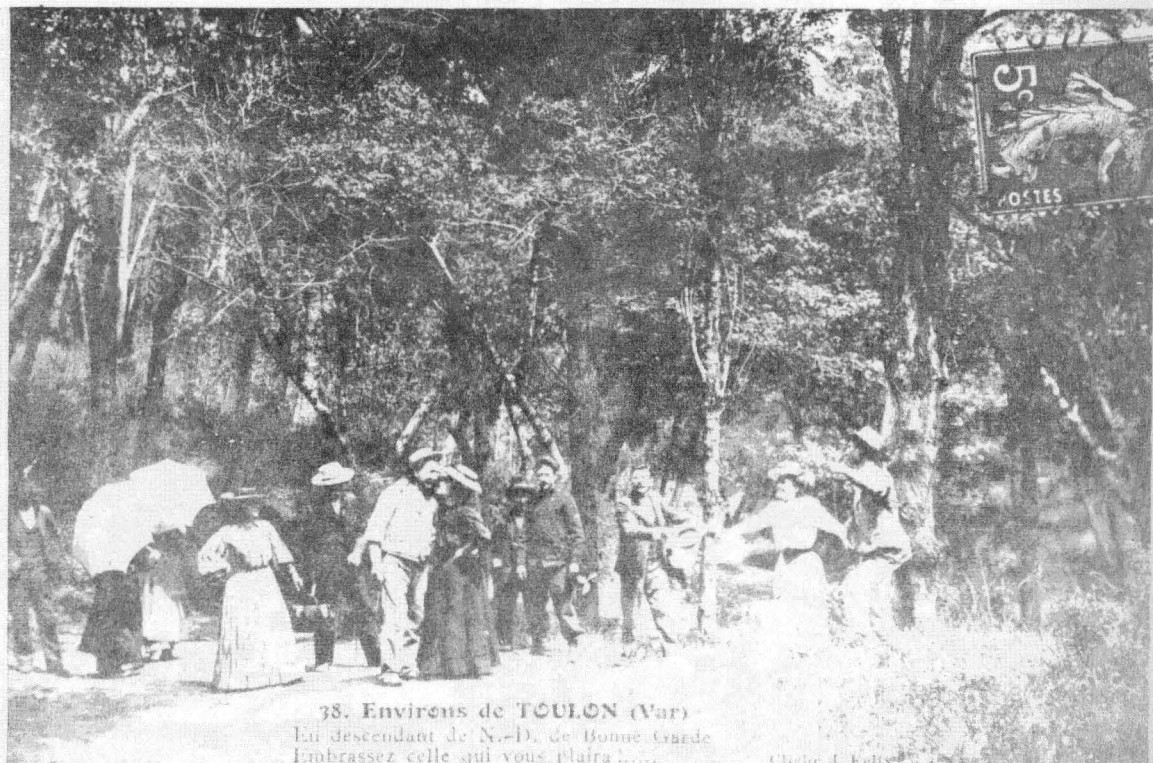


1002. — FABREGAS. Vue générale (Près des Sablettes)



206 — Au son du Tambourin

Phototyp E. Lacour — Marseille



38. Environs de TOULON (Var)
 Le descendant de N.-D. de Bonne Grâce
 Embrassez celle qui vous plaira...

Clotilde J. Folz

Vers 1900...



976 — LA SEYNE — Retour du Mai

Vers 1910...

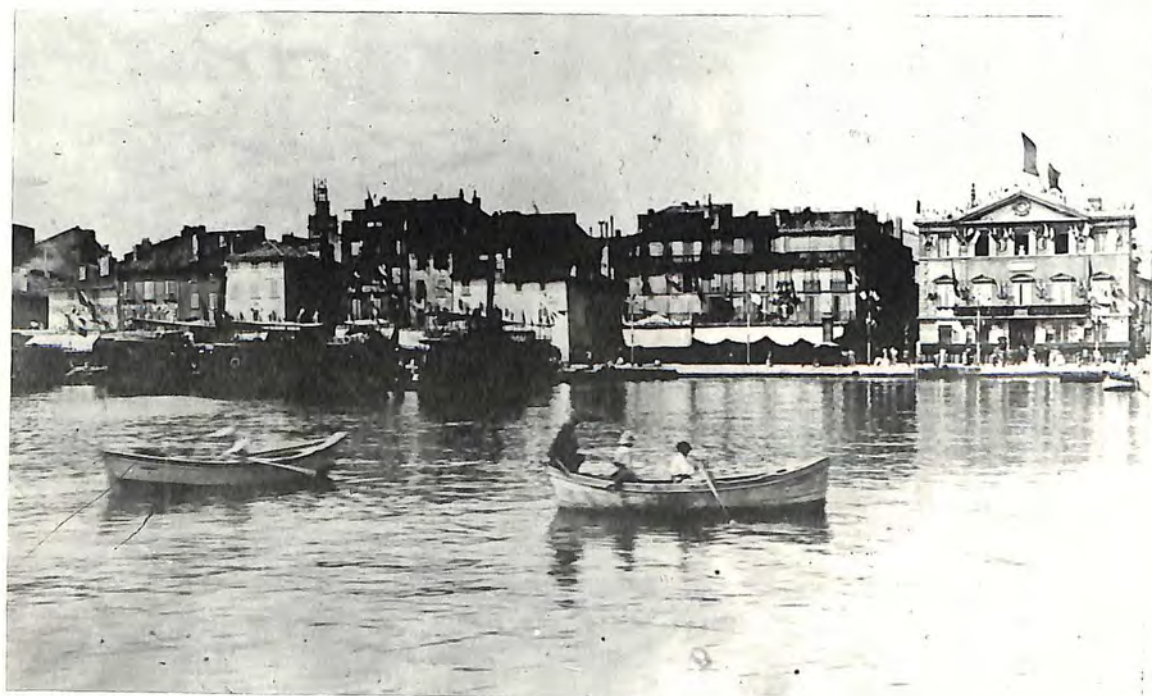
LA TERRE est encore admirablement présente.

ICI elle est de **PLAINE**, - mais la part des cultures maraîchères et fruitières, des fleurs du monde (tulipe, anémone, glaïeul) diminue, jour après jour, depuis dix ans. De plus en plus nombreux immeubles et maisons s'élèvent où dominait la vigne, parfois l'olivier.

Là, elle se soulève de **COLLINE** en **COLLINE**, **PINÈDE APRÈS PINÈDE**, jusqu'à la mer. De concert avec un soleil de latitude 43, elle s'exalte aussi de palmiers et de platanes, d'eucalyptus et de poivriers, de cyprès, de roseaux. Les amandiers, les mimosas fleurissent en janvier. Dans le vaste massif tourmenté de Sicié, aux pins innombrables, elle se laisse envahir par le lentisque, le pistachier, par les genêts, les cystes, le romarin, le lilas d'Espagne qui fleurissent février et mars ; en mars et avril, pleut la pluie de soufre des fleurs mâles du pin et s'égaillent discrètement les chatons des chênes verts, des chênes-lièges.

Elle se soulève, alors, jusqu'à 360 mètres d'altitude et retombe, abrupte, rocailleuse, friable, dans la mer, celle du plaisir, celle du navire.

Texte de Pierre Caminade



Juillet 1896

«La Seyne, 1838
«J'ai vu, malgré la pluie, de beaux bateaux à vapeur en construction».
STENDHAL : Journal de voyage

L'INDUSTRIE À LA SEYNE SUR MER EN 1845

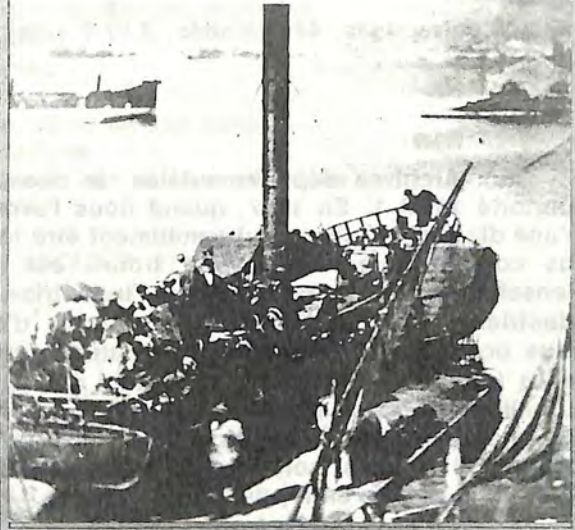
48 entreprises, 441 salariés, 2,57 F salaire journalier moyen

Aux Archives départementales, le dossier «Industries diverses» est répertorié 16 M 1. En 1957, quand nous l'avons dépouillé, il ne contenait qu'une dizaine de pièces qui semblaient être là par hasard. Le document le plus complet que nous ayons trouvé est un État du 1^{er} août 1845, «Renseignements statistiques sur l'industrie». Il dénombre sept branches industrielles, avec indications du nombre d'ouvriers (une seule branche avoue occuper des femmes), du salaire journalier et donne sur chacune d'elles (numérotées par nos soins de 1 à 7) quelques précisions. La durée journalière du travail qui n'est pas notée devait être de 11 à 12 heures. Le plus intéressant est l'apparition de l'atelier TAYLOR (bateaux à vapeur) qui occupe 100 ouvriers, soit près du quart de la totalité des salariés : c'est le début de la grande entreprise.

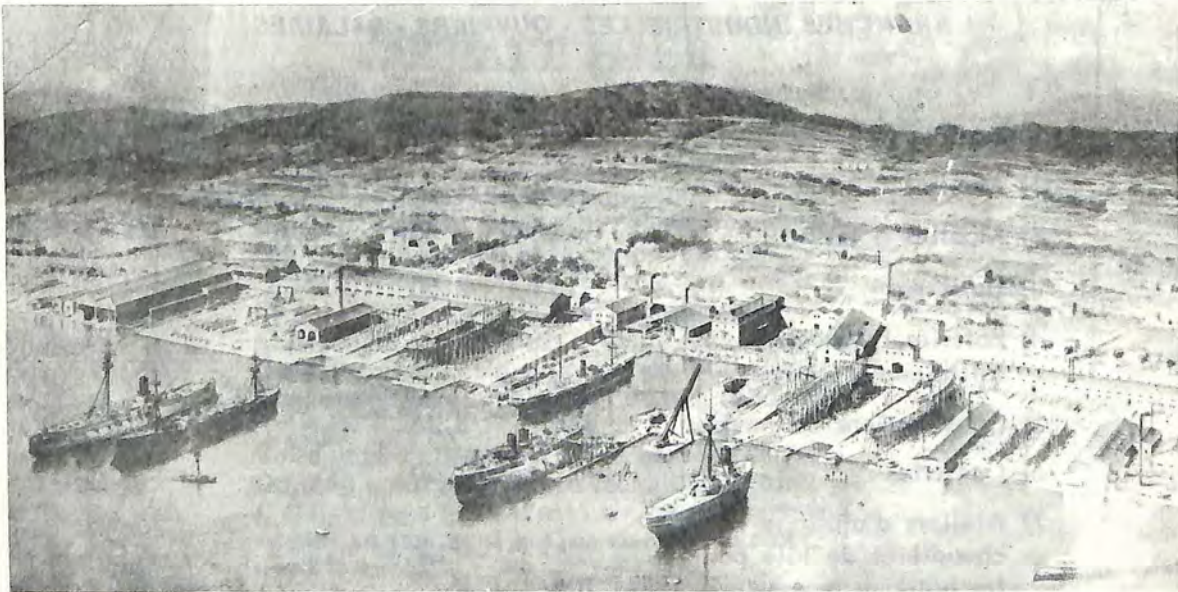
BRANCHES INDUSTRIELLES - OUVRIERS - SALAIRES

<u>Industries</u>	<u>Hommes</u>	<u>Salaires</u>	<u>Femmes</u>	<u>Salaires</u>
1) Moulins à huile	16	2		
2) Moulins à farine	4	2,50		
3) Carrières	15	2,50		
4) Poteries, briqueteries, tuileries et carreaux	102	2	33	1
5) Constructions de navires	150	3,25		
6) Corderies	21	2,50		
7) Ateliers d'ajustage et de chaudières de tôle pour les bateaux à vapeur	100	3		

"LE MOURRE-NÈGRE"



Premier bateau à vapeur de la C^{ie} des Bâteaux à vapeur "La C^{ie}"
construit en 1856 par M. Guerry constructeur à la Vierge, valée en soie.



Les chantiers navals au XIX^e siècle.

QUELQUES PRECISIONS

1) *Moulins à huile*. 4 moulins dont les moteurs sont chevaux ou mulets. Olives du terroir. Produit brut : 40 000 F par an. «Les récoltes ne suffisent pas pour la consommation de la ville».

2) *Moulins à farine*. 4 moulins, dont deux par le vent et deux par l'eau. Produit annuel : 6000 F, «les boulangers de la ville faisant moudre leurs blés dans les moulins de Toulon, par suite de la pénurie des eaux et l'incertitude des mouvements des moulins à vent».

3) *Carrières de pierres* : 3. Deux fournissent des pierres pour bâtir, l'autre, du grès pour pavage. Produit annuel : 72 000 F. Clients à Toulon, Marseille, Cette (Sète).

4) *Poteries, etc.* 30 fabriques, dont 28 de tuiles et 2 poteries. Produit annuel : 60 000 F.

5) *Construction de navires*. «Les 4 chantiers affectés aux constructions des navires et bateaux à vapeur de commerce et de leurs radoub donnent annuellement un produit brut de 300 000 F ; les matières premières sont tirés des départements du Var, des Bouches du Rhône ; de Bourgogne et du Nord de l'Europe».

6) *Corderies*. 2 fabriques dont une mécanique : 60 000 F. Matières premières de l'Isère, de la Drôme et du *Piémont*. (souligné par nous).

7) «Cet atelier fondé depuis cette année par M.TAYLOR travaille pour le compte du gouvernement et pour des négociants nationaux et étrangers. Son produit brut pour la présente année : 200 000 F.

NB. Cet atelier fondé en 1845 prélude à la naissance, vingt années plus tard, des Forges et Chantiers de la Méditerranée.

Au total, 48 entreprises emploient 441 ouvriers (dont 33 femmes), le salaire journalier moyen étant environ de 2,57 F (non compris les femmes dont le salaire n'est que de 1 F) soit environ le huitième d'un louis d'or. Le «louis» valant actuellement 230 F, un ouvrier n'en obtiendrait un qu'après huit jours de travail de 11 à 12 heures.

Selon des indications qui nous avaient été données, alors, par le regretté M.Letrait, Archiviste départemental en chef, d'autres documents concernant les industries de La Seyne sur mer auraient pu être déposées aux archives de la sous-préfecture à Toulon.

Pierre CAMINADE

A. MEURIE

10, rue Cyrus-Hugues
83 - LA SEYNE - Tél. 94.88.91

Horlogerie
Bijouterie
Orfèvrerie

GARAGE · STATION SERVICE BP
Pont de Fabre
BP **FORD**
Mécanique Générale
Equilibrage électronique des roues

E^{ts} MUSCAT

— ROUTE DES SABLETTES —
LA SEYNE-sur-MER - ☎ 94.82.57

BRASSERIE
HÔTEL - RESTAURANT
«LA FRÉGATE»

20 quai Hoche-LA SEYNE-Tél.94.84.71
Changeement de propriétaire
Ouvert tous les jours
de 7 h à 1 h du matin

Meubles GROSSI

Maison de Confiance

AVANTAGES SPECIAUX aux C.N.I.M.

Atelier et Magasin de vente

47, 51 et 53 Av. Gambetta

LA SEYNE-s-MER - ☎ 94.84.51

BAR - TABACS
V.CASTELLANO

«LE ROND-POINT»

Rond-Point Kennedy
LA SEYNE s/mer - T.94.83.56
ARTICLES POUR FUMEURS
BRIQUETS - BRIQUETS DUPONT
PIPES ROPP-BUTZ-CHOQUIN

SERRURERIE
FERRONNERIE D'ART
FER FORGÉ
MENUISERIE MÉTALLIQUE
ET ALUMINIUM

C.GAROFALO

39, rue Denfert-Rochereau
LA SEYNE s/mer - Tél.94.81.67

CARROSSERIE Gabriel ROBBA

Tôlerie - Travaux sur tous métaux - Carrosserie automobile

«Le Seynois», rue Charles-Gounod - La Seyne sur mer - Tél. 94.81.38

publicité assurée par

«UNIJEP»

72, rue Louis Blanc 75010 PARIS
Bureau de Toulon :
Jean LECOMTE
106, avenue Nungesser
83000 TOULON - Tél. 42.01.32

YVES GUYOMAR

PÉPINIÈRES
ENTREPRISE
DE CRÉATION DE JARDINS

234, avenue des Routes - TOULON
Téléphone : 24.58.69

la femme et l'oursin



Photo Michel LOBRY

«PAS RENTABLE !»

En France, pour le Public, il n'y a pas trente six alternatives. Quand un acteur ne «passe plus à la télévision» ... c'est qu'il est mort ! Aussi, les gens qui me rencontrent sont-ils très étonnés de me voir bien vivant et je le sens bien au ton qu'ils emploient pour me demander : Pourquoi on ne vous voit plus ... à la télévision !?! Je suis toujours tenté de répondre du tac au tac : Pourquoi on ne me voit plus à la télévision ? C'est simple, pour ne pas me compromettre ! Car c'est bien de compromissions qu'il s'agit ! Et c'est pour cela que les acteurs font la grève et tout particulièrement ceux affiliés au Syndicat Français des Acteurs rattaché à la CGT. Pour cela et pour pas mal d'autres choses qu'il serait fastidieux d'expliquer ici, d'autant que tout peut être compris en un quart de tour, quand j'aurai prononcé un mot, un seul mot, miraculeux pour certains, cancérigène pour d'autres parmi lesquels je suis. Ce mot qui est le maître mot des dirigeants de la télévision et des dirigeants de bien d'autres endroits, ce mot qui fait souffrir la France à tous les niveaux, ce mot fatidique qui gouverne tous nos faits et gestes, attention ! je vais le lâcher, c'est : RENTABILITÉ et il fait des ravages.

Et de là, des sondages à tour de bras pour trouver ce qui est rentable et ce qui ne l'est pas.

C'est facile à comprendre : plus une émission obtient un fort pourcentage d'écoute, plus chères seront vendues les secondes d'antenne qui précèdent ou suivent cette émission en ce qui concerne la publicité. Et voilà, c'est parti mon kiki ! Si l'émission à laquelle vous participez obtient 6% d'écoute, pas rentable, bon à jeter. L'émission est bonne, on s'en fout... pas rentable !

Les 6% qui écoutent cette émission ont aussi deux bras, deux jambes, deux yeux, deux oreilles et deux cerveaux, de même que les 37% qui écoutent une émission rentable : en s'en fout, les 37% rentabilisent la rentabilité, on les prend en considération, quant aux malheureux 6%, ils ne comptent pas : PAS RENTABLE. Tant pis pour vous si vous faites partie de ces 6% et que par exemple vous aimiez la musique classique : PAS RENTABLE ! Et Monsieur Giscard d'Estaing parle de société pluraliste ... Si vous êtes pluraliste dans la majorité, vous comptez ! Si vous l'êtes dans la minorité : peu de zébi ! Et cependant, l'Art, la Philosophie, la Culture, la Recherche, est-ce que leur but est d'être «rentable» ? NON ! Aussi, il n'est que de voir le budget consacré à la Recherche en France, c'est un budget de misère et quant à celui consacré à la Culture : 0,50% du budget national. Voilà ce qu'il vous en coûte Mesdames et Messieurs les Artistes, Mesdames et Messieurs les Chercheurs, pour n'être pas rentable. Pourquoi chercher ? Les américains qui ont les moyens de le faire, cherchent pour nous. Et cependant, peut-être qu'avec un tout petit million ancien, un nouveau Pasteur découvrirait une petite chose qui ferait avancer le monde. Pas rentable, qu'ils aillent se faire voir. C'est ce qu'ils font d'ailleurs : ils partent à l'étranger ! Galilée de nos jours, s'il découvrait que la terre tourne, on lui répondrait : ce n'est guère rentable votre histoire ! Et il s'agenouillerait comme il l'a fait de son temps devant l'Inquisition en disant : Eppure si muove !

344 ans se sont écoulés et l'Inquisition n'a fait que changer de nom et de lieu. Elle s'appelle : **POGNON !** Et tous ceux qui ne la respectent pas sont à mettre dans des camps isolés, pour qu'ils ne contaminent pas, ceux qui travaillent à la rentabilité du peuple français, ce peuple qui hier, exportait sa Culture et ses cultures, et qui aujourd'hui, exportent des armes pour aider les autres peuples à se taper sur la gueule. Oui, mais si on ne le fait pas « nous », les autres le feront à notre place. C'est l'argument de ceux qui rentabilisent la France. Autrement dit : si je ne tue pas mon voisin, il sera tué de toutes façons, alors !!! Oui, mais ce que vous oubliez, c'est que je n'aurais pas contribué à sa mort et que mon âme restera en paix. Mais une âme, ce n'est pas rentable, voyons !!! Quoi, que dites-vous ? « Vous avez honte d'être français ? » Ce n'est pas grave. Ce n'est pas cela qui changera quelque chose à la bonne rentabilité de notre pays. Voilà les discours qu'on nous tient. Je réponds : malheur à un peuple qui perd sa vocation et malheur surtout à ceux qui la lui font perdre.

Cela dit, la Vérité sort de la bouche des chauffeurs de taxis et tout dernièrement à quelqu'un qui « rouspétait » après je ne sais plus trop quoi, il y a tellement de sujets de rouspétance ... j'ai entendu un de ces braves, la casquette sur l'œil et la gouaille à la boutonnière, crier au travers de la portière de sa voiture : « T'as qu'à bien voter mon pot ! »

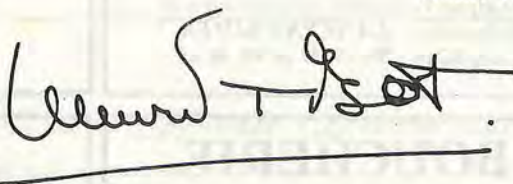
Vox populi, vox Dei ! Mais elle met du temps la « vox populi » à devenir « vox Dei, vous ne trouvez pas ? La voix populaire a crié si fort et pendant des années : « Attention au Bolchévisme » qu'elle n'a pas vue arriver Hitler. A crier « au loup ! », on ne voit plus le renard qui vous mange la queue.

Et il n'y a pas si longtemps, la voix populaire critiquait les dents un peu proéminentes de Monsieur Mitterrand, alors qu'elle ne s'étonne pas aujourd'hui si Monsieur Giscard d'Estaing et autres ... se font les dents sur elle.

Quand on choisit, pour mettre à la tête d'une nation, un homme qui porte mieux le costume qu'un autre, il ne faut pas s'étonner qu'il nous fasse porter, à nous ... le bonnet d'âne !

Voilà, chers compatriotes, l'état d'esprit d'un enfant du pays : il est bien de LA SEYNE comme vous l'avez senti !

Henri TISOT



«CHASSE et SPORT»

ARMES - MUNITIONS - ARTICLES DE SPORTS
CHASSE SOUS-MARINE

7 rue Franchipani - LA SEYNE SUR MER - Tél. 94.63.32

HOTEL MODERNE

CHAMBRE ENTIEREMENT
RENOVEE
avec Tél. - Bain douche



VUE SUR LA MER
2, Rue Thiers
LA SEYNE-S-MER
(VAR)
TELEPHONE 94.86.08

RELIURE



L'Atelier

PHOTOCOPIE
REPRODUCTION
DE PLANS
OFFSET

L. MORA - Quai G.-Péri - LA SEYNE - ☎ 94.71.28

MEUBLES
LITERIE

RUSTIQUE
MODERNE

D. BONFANTI

26 avenue Gambetta - La Seyne sur mer - Tél. 94.83.46

ENTREPRISE GENERALE DE BATIMENT
TRAVAUX PUBLICS
ET PRÉFABRICATION

P E S S. A.

RUE ALEXANDRE GHI BAUDO - LA SEYNE SUR MER - TÉL. 94.83.68

CHANTIERS NAVALS DE ROVERE et C^{ie}

PLAISANCE - PECHE MARINE-COMMERCE

RÉPARATIONS - ENTRETIEN
CARÉNAGE

Complexe Industriel et Portuaire de
Brégaillon - LA SEYNE S/MER
Téléphone : 94.51.79 et 94.58.62

Librairie-Papeterie de l'HOTEL DE VILLE

12, Quai Saturnin-Fabre, 12
83000 — LA SEYNE-SUR-MER

Téléphone : 94.83.07

BOUCHERIE SEYNOISE

11, rue Cyrus-Hugues
LA SEYNE S/M - Tél. 94.82.61
Adhérent SO.CO.BO.VAR

AUTOBUS

★ ÉTOILE ★

Consultez-nous pour vos excursions

quartier Peyron

LA SEYNE-sur-MER - ☎ 94.84.28
94.80.32

LES OEILLETES DU PORTUGAL

Manuel Antonio attendait
le coup de poing sur la porte
la main agrippeuse
qui fait basculer l'amitié
sous la rafale des exclamations

Le signal n'était pas défini
Le mot de passe n'ouvrait rien
Manuel Antonio avait seul
le pouvoir de dire
ou de refuser le futur

Il avait seul la consigne d'accueillir
le messenger venu des prisons
un maillon parmi d'autres maillons
pour fixer l'espoir
et ne marquer qu'une étape
sur le chemin du combat clandestin

Toujours mentir et se mentir
pour sauver le travail ignoré
L'ombre a souvent plus d'éclat
que les griffures des menottes

La vérité se transmet
dans la paume cornée des mains
sous les ahans des bûcherons
quand s'abat la chaleur du zénith

On apprend vite
la moisissure des geôles
et le goût du sang dans la bouche
On s'habitue à entendre
les chants des condamnés
en même temps
que les insultes des gardiens

On apprend vite ...
Mais le futur ne viendra plus
anéantir les œillets
briser les bras haussés

Le futur est au présent
et le présent est aux poitrines
qui barrent les routes de l'Algarve
aux parias de la mer de paille
aux ouvriers de Seixal
aux pêcheurs de Peniche
aux poètes de Coimbra

Les vents d'Estremadure sentent le vin
Le sable sous les pas des ânes
livre les pépites du bonheur

Manuel Antonio n'attend plus
Tant de joie est maintenant offerte
que la ferveur des hommes
fait briller un nouveau soleil.

Jean BOUHIER

Bouhier.



QUAND LA MER PASSE SUR SES YEUX NUS

***On avait peint le ciel couleur d'alarme
Afin qu'il reste vert longtemps
Nous avons nos mains qui s'offraient à genoux
Nos regards contemplaient les visages du monde
Et la mer ne brillait que pour cette nuit d'août***

***Mais j'avais épousé le bleu de l'été
Que je tiens à jamais à la pointe du cœur
O méditerranée eau verdure dorée
Quel banquet m'est servi dans tes profondeurs
Je trempe mon pinceau dans ton ventre
Et m'inonde ô rieuse
Eau lieuse d'éternité.***

Olive TAMARI

Nous avons reçu ...

ALBERT AYME : *Sur les paradigmes* (shakespeare et Company, Paris)

Dans une collection, dirigée par Christian Parisot, «Théorie et pratique artistiques», vient de paraître un volume de 80 pages (20 x 13,5), *Sur les paradigmes*.

Albert Ayme y retrace en la résumant, et en l'illustrant de nombreuses reproductions (photos, croquis), toute son évolution depuis 1962. Nous devons à Albert AYME la stèle à Toussaint Merle à l'entrée de la place Noël Verlaque, devant les Chantiers navals et industriels de la Méditerranée et le grand stable blanc du Collège d'enseignement secondaire Paul Éluard.

Il est particulièrement intéressant de noter que l'exposition 76 et les recherches concernant les paradiagmes ont fait l'objet d'une remarquable étude de l'un des théoriciens les plus réputés de la littérature moderne, Jean Ricardou.

Ce texte, intitulé «l'effervescence du virtuel» a paru, entre autres, dans l'importante revue des sciences humaines (1976, n° 4).

«MAI L'OCCITAN, PERQUE FAIRE?»

Sous ce titre «La nouvelle critique» publiée dans son N° de Février un important dossier sur l'occitanisme. Le lecteur y trouvera un article très dense de notre concitoyen René MERLE : «L'occitan, réalités et fonctionnement», un débat «quelques éclaircissements sur les problèmes de transcription graphique» par Florian VERNET, et une note de Claude BARSOTTI sur un «écrivain social» marseillais du XIX^e siècle, Philippe MABILLY.

Ce N° est en vente à la Librairie de la Renaissance, 3 rue de la Fraternité, toulon.

le Mystal

École Technique
Privée
scolaires
à partir de 14 ans



Cours privé
de promotion
professionnelle
adultes
à partir de 18 ans

PRÉPARATION C.A.P. STÉNODACTYLOGRAPHE
13, rue Blanqui - La Seyne - Tél. 94.87.58

LE TEMPS PARALLÈLE

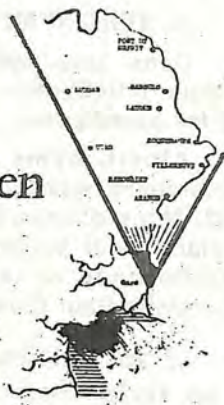
Dans ce numéro :

EUGENIO MONTALE
POESIE ORALE DES ANDES
Raoul BECOUSSE, Jean BOUHIER,
Robert GUETTE, C. HUBIN,
Pierre PORTEJOIE,
Robert PRADE, Michel VELMANS.

REVUE DE CRÉATION POÉTIQUE

Les Cahiers

du
Gard
rhodanien



Revue trimestrielle

LITTÉRATURE
 HISTOIRE
 POÉSIE
 ARCHÉOLOGIE
 MUSIQUE
 ARTS

Spécial 2^{ème} année - 72 pages

N° 5

1^{er} Trimestre 1977

Prix : 8 Frs

union des écrivains

BULLETIN D'INFORMATIONS INTERIEUR

NOUVELLE SERIE - N°7

JANVIER 1977

"Nous avons tous les membres d'excuser le retard considérable avec lequel paraît le présent numéro du « Bulletin ». Ce retard est imputable, notamment, à une désorganisation momentanée du secrétariat général, consécutive à la démission de notre si chère et si regrettée Clarisse FRANCHILLON, mais également à de graves accrocs de santé dont ont été victimes plusieurs camarades de la rédaction, ainsi qu'à un malentendu de la

maquette et du décalage de ce numéro, à la veille de son impression. Tout étant désormais rentré dans l'ordre, nous pouvons assurer tous les membres que le « Bulletin » va reprendre son rythme de parution habituel. Son nouveau responsable, Gérard CLÉRY, sera assisté dorénavant, dans sa tâche rédactionnelle, par Anne BARBEY et José FÉRON. Ceci dit, nous vous convions à lire l'éditional de notre camarade Eugène GUILLEVIC.

L'UNION CONTINUE ...

Parfaitement. Ce qui ne veut pas dire d'une façon parfaite. L'UNION n'a pas connu des années au sens noble du terme, puisqu'il n'y a pas eu de métamorphose, mais elle a connu des impédiments. Aucune organisation ne peut fonctionner sans quelque chose qui ressemble à un secrétariat. Pour l'UNION, ce secrétariat ne peut être que biébébé (et vous, avez-vous déjà votre cotisation ?), or, le mauvais sort s'est acharné sur « camarades qui se sont appliqués à cette tâche depuis que notre Clarisse ne pouvait plus l'assumer. N'entrons pas dans les détails, mais sachiez que beaucoup de bonnes volontés s'est manifestée. Si bien que l'UNION s'est quand même défendue et a pu survivre... Nous espérons que la série noire est terminée et que nous repartons d'un bon pied.

Depuis les vacances, le « Comité de Fonctionnement » a plus ou moins bien repris ses activités ; la « Commission de réflexion » (vous n'avez ni idée ni fait du bon travail) ; le 15 décembre dernier, il y a eu au FIAP une intéressante assemblée plénière (mais la salle n'était pas pleine !) ; les contacts avec les sections de province se sont renforcés... Et, évidemment, ces sections nous ont donné l'exemple. Merci à elles.

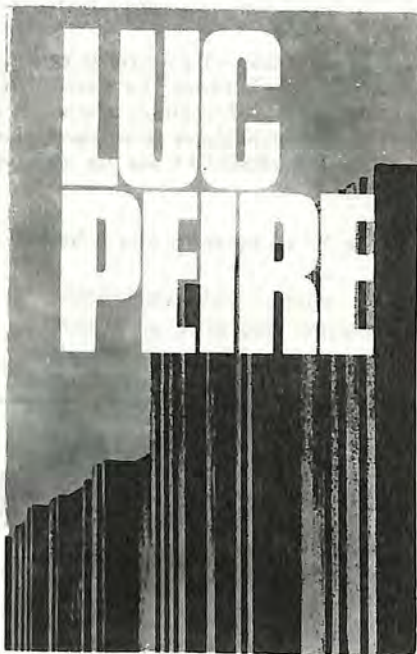
Il a été décidé de rédiger et de publier un livre qui dirait « tout » sur l'UNION, depuis sa fondation jusqu'à aujourd'hui, et indépendamment nos perspectives. Nous n'allons pas énoncer ni les différents chapitres. Simplement, ce ne sera pas un témoignage d'anciens combattants, mais un rappel de la fidélité de l'UNION à elle-même et à son avenir. Divers camarades, dont R. BORDIER, G. de BOSSCHERE, M. CARONNAU, G. COUSIN, J.P. FAYE, E. GUILLEVIC, R. JEAN, J.C. MONTEL, J. PEIGNOT, B. PINGAUD, rédigent ces textes. Il doit être bien clair que le rappel du passé doit servir à mieux nous connaître et à mieux nous situer, avec hardiesse et clairvoyance, dans l'action... une action qui ne manque pas et ne manquera pas.

La préparation de ce livre entre dans les attributions de la « Commission de réflexion », mais le domaine de cette dernière ne se limite pas à ça. Dans un avenir proche, la Commission s'est fixé pour objectif d'approfondir et de justifier la même proposition inscrite dans le Programme Commun, concernant « la fonction irremplaçable de la création artistique et littéraire dans la société ». Cela doit nous conduire à définir aussi bien que nous le pourrions la situation et le rôle de l'écrivain dans la société actuelle et dans la société en évolution vers le socialisme telle que nous pouvons l'imaginer... et au-delà, bien sûr. Nous demandons à chacun d'entre vous de faire parvenir, sous une forme ou sous une autre (laborée ou non) vos réflexions, vos suggestions, vos propositions à Guy de BOSSCHERE (11), rue Guy de La Brosse, 75005 Paris.

La « Commission de réflexion » cherche aussi à étudier le système éditorial dans divers pays. Tous les renseignements et documents que vous nous adresserez à ce sujet seront les bienvenus. Bienvenu aussi tout ce que vous voudrez bien proposer pour ce qui concerne notre action et les débats que nous envisageons, car nous voulons reprendre les débats publiés sur les thèmes qui nous intéressent, par exemple, l'utilisation des découvertes des sciences par un écrivain ; culture régionale et culture nationale ; nous souhaitons établir des rapports avec des musiciens, des peintres, des architectes, des conducteurs, etc.

Tout cela, c'est du temps et beaucoup de travail. Ce travail, nous ne pouvons le faire à quelques uns. Nous vous attendons. Ne sous-estimez pas tout ce que vous pouvez nous apporter.

GUILLEVIC



**Luc PEIRE a réalisé dans notre
ville le Mur à claire voie
du Collège
d'Enseignement Technique.**

LE GRAND LIVRE DU PACIFIQUE



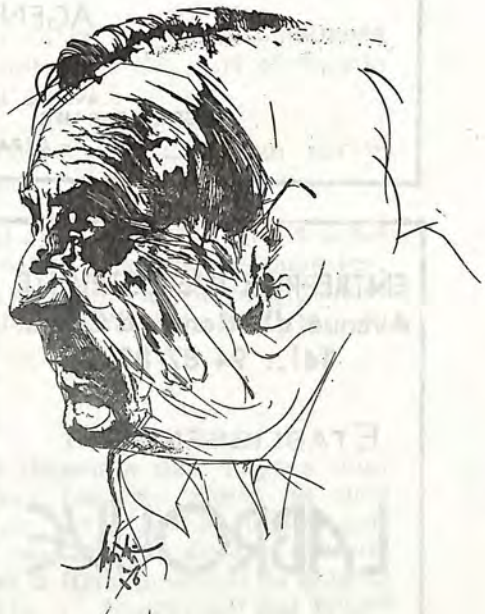
ROSELENE DOUSSET
ETIENNE TAILLEMITE

EDITA - VILO

SUD

Revue Trimestrielle 11 RUE PEYSSONNEL 13003 MARSEILLE **21**
NUMERO SPECIAL MALRAUX

ALLEN C BAROUCHE M DUGÉ J LACOUTURE W G LANGLOS J M LE SCHNER J LOVICH J M MADON C MARY J M MALROUX J M THER



LES JÉUDIS CULTURELS

de la
librairie de la Renaissance
3 rue de la fraternité toulon

TOULON:

1936



24 février... 20 mars 77

ASSOCIATION FRANCE - URSS

COMITÉ LOCAL DE LA SEYNE S/MER
17 bis, rue Messine - LA SEYNE S/MER

...

INFORMATION - VOYAGES

Nous rappelons les divers voyages seynois pour l'année 1977 :

a) VOYAGE SEYNOIS : G 344

30 avril au 7 mai : PARIS, MOSCOU, LENINGRAD, KIEV.
Assistance au défilé du 1^{er} Mai à MOSCOU - Prix indicatif : 1925 F.

b) VOYAGE SEYNOIS : G 84

15 juillet au 28 juillet : MARSEILLE, MOSCOU, LENINGRAD,
ROSTOV s/le Don, VOLGOGRAD, OULIANOVSK, MOSCOU, MARSEILLE.
Séjour en classe touriste - Prix indicatif : 2715 F.

Ajouter au prix l'adhésion à FRANCE-URSS et l'assurance obligatoire,
soit : 40 F par personne.

Pour tous renseignements et inscriptions : s'adresser à la perma-
nence, tenue tous les jeudis de 15 h à 17 h, 17 bis rue Messine, 1^{er} étage.

Villa «Ahura» - Avenue Amiral Vence - 83000 TOULON

Carrosserie Varoise

Ets RAMIREZ

MECANIQUE - ELECTRICITE - TOLERIE - PEINTURE
VEHICULES DE TOURISME ET POIDS LOURDS
SERVICE OCCASIONS

AGENT CITROEN

AVENUE JEAN-BAPTISTE-IVALDI
LA SEYNE-SUR-MER Téléphone : 94.81.15
— DEPANNAGES JOUR —

ENTREPRISE D'ELECTRICITE

Avenue d'Estienne d'Orves

Tél.: 94 87 83

ETABLISSEMENTS

LABROUVE

LA SEYNE

Magasin de vente

14 Rue Logane
Tél : 94.80.77

RECTIFICATION - FREINAGE

Jean MARTIN & Cie

Boulevard Gounod

LA SEYNE S/MER - Tél.94.81.86

Agent Service BERNARD MOTEURS
Pièces détachées - Mécanique de précision
Moteurs-Échange Standard-Accus Fulmen
TRONÇONNEUSES STIHL

CLUB DANCING BAR AMÉRICAIN

«LE SCARLETT»

Les Sablettes

AMBIANCE - STÉRÉO
ouvert toutes les nuits



Bar de jour ouvert à partir de 10 h du matin
salle pour réunions et banquets

Ce 10^e anniversaire d'«ÉTRAVES» ne saurait être célébré sans qu'il soit rendu hommage à tous ceux, artistes, écrivains, journalistes, animateurs des diverses associations culturelles de notre ville, aux élus, sans lesquels notre bulletin n'aurait pas eu la tenue et le rayonnement qu'on lui reconnaît dans notre région et en France.

● COLLABORATEURS LITTÉRAIRES

ANDRE Robert	COMBY Jean	HARVEY-DUSSART Phi
APFFEL G.	COUGRAN Jean	HANCK Joseph
ARENE Jean	CRUCIANI François	HELDEY A.
AUTRAN Marius	DAMON Yvonne	HERVE Michel
AUTRAN Jean Claude	DASPRE André	HUGONNET Daniel
AVRIL F.	DESTREMEAU J.A.	JEAN Raymond
AYME Giney	DROUILLEAU André	JOUVENCEAU Etienne
AZZAZ Boubaker	DROUILLEAU Joël	KERG Théo
BALESTA Roseline	DURAND Gilbert	LEON Paul
BAUDDIN Louis	DUSSART R.M.	LUYTON Paul
BENDER Georges	DUTTO Camille	LYAUTEY Pierre
BESSON J.	ETIENNE B.	MATTEI R.
BESSONE Joseph	ESTANG Luc	MATTEOLI Jean
BLANC Etienne	FONVIELLE ALQUIER François	MARI Paul
BLANC Bernard	FORSTER W.	MERLE Toussaint
BOGGERO Alain	FOUCHARD Gérard	MERLE Maurice
BOGERO Marc	GABRIEL Jean	MERLE René
BONACCORSI Robert	CAMARRA Pierre	MERADEC A.
BORRELLY André	GAUJAC R.	MERTZ Louis Christophe
BOUHIER Jean	GILLIBERT Jean	MONNIER Léonard
BOUGNOUX Daniel	GIOVANNINI Philippe	MORA Lucette
BOURGOUIN Georges	GIRAUDO Paule	NATEL Jean Marc
BRIAND F.	GIRAULT Jacques	NEAUD F.
CAMINADE Pierre	GIRARD M.C.	NONN Alain
CAVALIER C.	GUISCAFRE Juliette	OUSTRIERES Maurice
COLOMBANI Christian	GUISEPPi M.	PACAUD Guy
COLONNA Baptistjn	GRAZZIANI Don Paul	PASSAGLIA Jean

PAPAZIAN J.	REGAIGNON Paul	SOLOMAS Gilbert
PARMELIN Hélène	REMACLE André	SPRECHER Jean
PEIRE Alex (+)	RICARD Paul	TESTANIERE Eliane
PERES Gabriel	RJEVSKI Griori	TIXIER Jean Max
PENTAGROSSA Joseph	ROSSO Michel	TOUMSIN M.
PINSON Jean	SALMON André (+)	TOURSKY Alex (+)
PINSON Christian	SALVADOR René	VAN ROGGER
RASSE Miriam	SERRIERE J.	VITALYOS A.
RAVOUX Jean	SILVY Marie Paule	VUILLON M.C.

● ARTISTES AYANT DESSINE LES COUVERTURES

Beaux Arts (collectif)	(n° 1)	Jean MARTIN	(n° 21)
Claude LOEWER	(n° 2)	Odile SAVAJOLS-CARLE	(n° 22)
Denis DONNESSE	(n° 3)	François CASTELLAN	(n° 23)
ARNAL	(n° 4)	Anne WILLETTE	(n° 24)
W. EISENSCHITZ (+)	(n° 5)	Yvonne APPENNINI	(n° 25)
VAN ROGGER	(n° 6)	Jean PARENTI	(n° 26)
Olive TAMARI	(n° 7)	Yvonne APPENNINI	(n° 27)
VAN ROGGER	(n° 8)	Michèle DOLFI-MABILY	(n° 28)
Edouard PIGNON	(n° 9)	Michèle DOLFI-MABILY	(n° 29)
FARVEZE	(n° 10)	Antoine MARGERIE	(n° 30)
Jean NEUBERTH	(n° 11)	Paul DOL	(n° 31)
Etienne BLANC	(n° 12)	Olive TAMARI	(n° 32)
ASCAIN	(n° 13)	Michèle DOLFI-MABILY	(n° 33)
Albert AYME	(n° 14)	LORIOLA	(n° 34)
O. DUCARRE	(n° 15)	Jean-Max TIXIER	(n° 35-36)
Raymond SCARBONCHI	(n° 16)	Jean ARENE	(n° 37)
Claude VENARD	(n° 17)	THEO KERG	(n° 38)
Maurice SARTHOU	(n° 18)	Denis DONNESSE	(n° 39)
M. KOLASINSKI	(n° 19)	GERAUDIE	(n° 40)
D. ROSSI	(n° 20)		

LE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL DU VAR

vous offre un service de plus

"VOYAGE - CONSEIL"

Son agence de voyages à

LA SEYNE : 31 Quai Gabriel-Péri - Tél. : 94.85.49

Bureau aux Sablottes : Immeuble "San Remo"
Téléphone : 94.72.59

F.A.M.A.P. s.a.

1, rue François CROCE - LA SEYNE
94.47.16 - 94.54.41

- REVET. de SOL et MUR - FAUX-PLAFOND
- AMEUBLEMENT : Rideaux collectivités - Literie
Confection de canapés - sièges
- BÂCHE (vente et location) - TENTE - STORE

**PLOMBERIE - SANITAIRE - CHAUFFAGE CENTRAL
CONDITIONNEMENT DE L'AIR**

S.A.T.O.B.

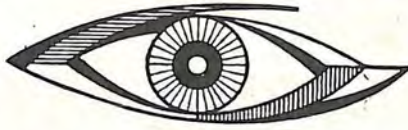
villa «Le Platane»
route des Playes - LA SEYNE - Tél.94.70.44

BOIS de CHARPENTES et de MENUISERIE

FACCHINI & COUDURIER

Moulores - Parquets - Contre-plaquéés - Agglomérés de Bois
Av. Estienne d'Orvès (route de la Gare) - LA SEYNE S/MER - Tél.94.83.57

MUTUALISTES



VOS LUNETTES MOINS CHÈRES

CENTRE POPULAIRE D'OPTIQUE MÉDICALE
18 quai Hoche LA SEYNE SUR MER (proche Poissonnerie)
Place des Poilus SIX FOURS-les-Plages



Couston

Bayard

*Le beau vêtement de
l'homme moderne*

Sur le Port - LA SEYNE

Société de Travaux Publics du Littoral

Les Plantades - LA GARDE - Tél. 27.06.61

TERRASSEMENTS - TRAVAUX de VOIRIE
LOTISSEMENTS - ADDUCTION D'EAU
ASSAINISSEMENT - SOLS SPORTIFS

**POMPES FUNÈBRES PROVENÇALES
MICHEL & C^{IE}**

Concessionnaire du service Municipal

de La Seyne-sur-Mer et de Saint Mandrier

Tél. 94.66.11
94.81.13

3, rue Taylor - LA SEYNE-sur-Mer

SORTIES DE CORPS DES HÔPITAUX PAR AMBULANCES AGRÉÉES